

BULLETIN DE L'AAVA
N° 36 - ANNÉE 2006



**ASSOCIATION DE L'ARBORETUM
NATIONAL
DU VALLON DE L'AUBONNE**

prévoir épargner investir

Construire son avenir avec confiance et sérénité

Grâce à une mutuelle d'assurances de la région qui entretient une relation claire avec ses assurés.

Depuis près d'un siècle, fidèle aux principes de la mutualité, RPVie offre des solutions attractives aux Vaudois et aux habitants du canton pour prévoir, épargner et investir. N'étant pas rémunérés au volume d'affaires, nos conseillers n'ont d'autre motivation que de trouver, pour la préparation de votre retraite comme pour la réalisation de vos projets, la solution la plus adaptée et la plus avantageuse. Avec eux, vous pouvez parler en toute confiance et préparer sereinement votre avenir.

Pour nous contacter : 021 348 23 29 – www.rpvie.ch

soyons vrais, parlons franc



Retraites Populaires *Vie*
mutuelle d'assurances

Ouvert
tous les
jours
sauf le
dimanche

Sortie
autoroute
Rolle ou
Allaman

2005

Féchy

CAVE DE LA CRAUSAZ



Bettems Frères S.A.

1173 FÉCHY-DESSOUS

Tél. 021 808 53 54

021 808 56 83

Le millésime

2005

est à disposition



**Imprimerie
D. Delapierre
Sàrl**

Typo - Offset

1145 BIÈRE

Tél. 021 809 50 19

Fax 021 809 59 82

E-mail: impdela@bluewin.ch



En collaboration
avec l'atelier typographique

R. Pellet

1176 Saint-Livres

Tél. et fax 021 808 66 14



PÉPINIÈRE DE GENOLIER

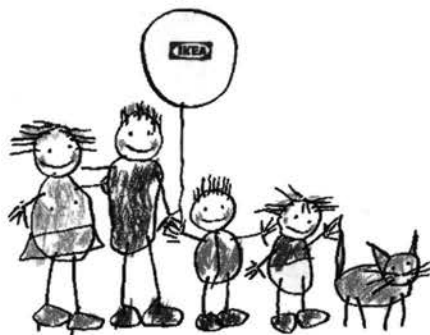
Choix incomparable en:



- Arbres Tiges
(+ de 100 espèces)
- Plantes de Haies
caduques et
persistantes
(+ de 50 espèces)
- Cerisiers à fleurs
Touffes et Tiges
(+ de 25 espèces)

Tél. 022 366 14 80
1272 GENOLIER

**Une visite en famille chez IKEA...
c'est toujours sympa!!**



Lundi - mercredi de 10h à 19h
jeudi et vendredi de 10h à 21h
samedi de 9h à 18h



Pré-Neuf - 1170 Aubonne
Tél. 0848 801 100 / www.IKEA.ch

Agenda forestier et de l'industrie du bois 2007

448 pages de renseignements indispensables
sur la sylviculture: technologie, sciences,
tabelles, calendrier.



Commandez-le dès maintenant à:
Presses Centrales Lausanne SA
Case postale 3513
Rue de Genève 7, 1002 Lausanne
Tél. 021 317 51 63

Prix Fr. 41.-

Bulletin de commande

Nombre d'exemplaires: _____

Nom et adresse: _____

SEFA

www.sefa.ch

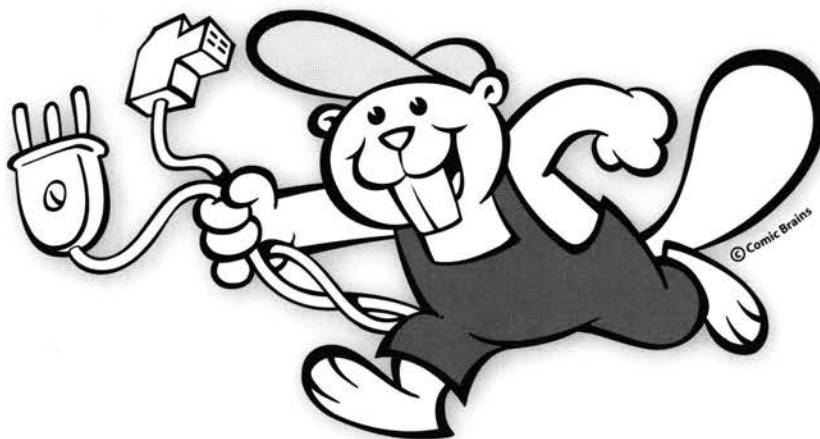
Une équipe à votre service.

| Production & distribution d'énergie |

| Installations électriques |

| Téléréseau |

| Internet |



Société Electrique des Forces de l'Aubonne
Chemin de l'Ouriettaz 173
1170 Aubonne

Téléphone : 021 821 54 00 - Fax : 021 821 54 09

PÉPINIÈRES DU GROS-DE-VAUD

Six hectares de pépinières forestières
à Echallens et à Treyvaux-la-Roche

Un grand choix de plantes indigènes
de nos propres cultures pour
haies naturelles

Travaux de plantation, taille, entretien,
conseils et offres sur demande

Maîtrise fédérale

Joris de Castro, succ., 1040 Echallens
Tél. 021 881 11 90 • fax 021 881 55 17
de-castro@pepinieres-foret.ch

www.pepinieres-foret.ch

jardininform

P A Y S A G I S T E S

À LA CONQUÊTE
DE L'ESPACE VERT

Rte de Cery - 1008 PRILLY
Tél. 021 648 50 22
Fax 021 648 50 24



Maîtrises fédérales
Membre GPR



Etanchéités & Isolations
Denis Belluzzo

Toitures	Parkings	Rénovations
Terrasses	Balcons	& Entretien

1066 EPALINGES
Tél. 021 653 77 91
Fax 021 653 77 90

Rte de Berne 201
Natel 079 214 13 81

E-mail: belluzzo.denis@bluewin.ch

VIN SUISSE

Grand Cru du Pays de Vaud

**DOMAINE
DE
VEREX**



ALLAMAN

APPELLATION D'ORIGINE CONTRÔLÉE

JAQUES PERROT

VIGNERON • ENCAVEUR • ALLAMAN

Tél. 021 807 30 31 - www.vins-verex.ch



*Qualité
de vie !*

MIGROS
Société coopérative Migros Vaud

Editorial 2006

Au seuil de l'inconnu ... par J.-F. Robert

Cinq ans durant, de 1963 à 1968, l'Arboretum vécut à l'état de projet, simple vue de l'esprit pour ceux qui imaginaient, dans l'effervescence de l'Expo 64, des lendemains aux fragrances forestières dans un espace voué à l'arbre pour lui-même, qui rêvaient d'une collection d'arbres mettant en valeur les qualités propres de chaque individu, hors de toute option technique ou mercantile. Un concept s'opposant à la notion traditionnelle de forêt, cette collectivité d'arbres, élevés comme les poulets de batterie, pour fournir le plus vite possible des bois droits et sans nœuds.

Puis, de 1968 à 1998, se succèdent trente années d'efforts continus pour aller de l'avant, développer les collections, aménager de nouveaux secteurs, acquérir les parcelles devenues disponibles, façonner un paysage digne des ambitions, improviser des solutions et résoudre les problèmes qui se succèdent avec beaucoup de constance et de diversité. Pour trouver de nouveaux fonds aussi, intéresser de nouvelles personnalités, repourvoir les postes rendus vacants par les aléas de la vie, maintenir et renouveler l'intérêt des visiteurs, profiter de toutes les circonstances favorables pour avancer, occasionnellement provoquer celles qui se font trop attendre ! Le tout dans un remarquable climat d'émulation, de collégialité et de disponibilité. Alors que tout, en cette fin de XXe siècle, se vend ou se négocie, l'Arboretum reste ce havre de générosité où la peine ne compte pas et où le temps se donne. Et ça, c'est le propre d'une société de bénévoles d'où tout sentiment de concurrence ou de jalousie est proscrit ! Et c'est un privilège immense, ressenti et apprécié par tous.

1999 : des projets naissent ! La tâche est devenue lourde : il faut se doter de moyens jusqu'ici non envisagés. Une offre généreuse pour l'agrandissement du Musée provoque une réflexion sur l'ensemble de nos besoins et débouche sur un projet de construction englobant, outre les divers locaux et ateliers devenus insuffisants pour assurer les tâches quotidiennes, deux salles de conférence de 120 places chacune, de même que les structures d'accueil liées à ces lieux de réunion. Sept ans d'espoirs et de prospection pour réaliser cet immense projet qui a trouvé son accomplissement fin 2005.

Et nous voici en 2006, à l'aube de l'ère nouvelle, mais aussi au seuil de l'inconnu ! Année charnière qui s'insère entre un passé riche et fécond et un futur qui nous oblige à modifier le cap. Hier, la préoccupation majeure était le domaine et son développement. Une politique sage d'utilisation judicieuse des compétences, d'opportunités saisies à temps et de prudence dans la gestion reste de rigueur, certes, et la tâche sera facilitée par l'existence des nouveaux locaux de service. Mais l'avenir doit prendre en compte prioritairement l'accueil du public. Mais pour valoriser les gros moyens mis en place, il ne suffit plus d'attendre les sollicitations : il faudra les provoquer, puis les gérer. Et c'est un métier en soi, qui implique de mettre en place dès maintenant un semi-professionnalisme qui devra se muer, par la suite, en un professionnalisme complet. Et c'est ce passage de la « bonne franquette » au métier qui est infiniment délicat et pose problème.

Le comité a pris les devants en s'entourant de nouvelles compétences, car le succès à venir dépend du départ que nous sommes en train de prendre. Perspectives inquiétantes, car le défi est de taille, mais aussi et surtout stimulantes, puisqu'elles ouvrent en quelque sorte l'Arboretum aux arts et aux sciences.

Que 2006 réponde donc à ces attentes et inaugure avec dynamisme et bonheur cette ère de renouveau qui se présente à nous !

Procès-verbal de l'Assemblée générale du 3 septembre 2005

par Jean-Pierre Jotterand

La séance est ouverte par le Président J.-J. Roch qui salue les personnes présentes, plus particulièrement Mme Le Préfet du district Nelly de Tscharnier, M. le député Pierre Duc, de Romanel, les représentants des communes d'Allaman, Aubonne, Ballens, Féchy et Gimel, ainsi que M. Pierre Arnold junior. Plusieurs personnes se sont excusées, dont nous renonçons à présenter la liste.

Le Président place la journée sous le signe de la reconnaissance pour tout ce que le Ciel a apporté à l'Arboretum durant ces dernières années et qui a permis la terminaison du vaste chantier entrepris depuis maintenant cinq ans.

Le procès-verbal de l'assemblée générale 2004 est approuvé sans observation, avec remerciements à son auteur.

Rapport du Président

En continuation de son préambule, le Président dit sa reconnaissance à toutes les personnes qui travaillent pour faire vivre l'Arboretum: les professionnels sous la houlette de M. J.-P. Dégletagne, le personnel administratif, ainsi que la cohorte de bénévoles. Il a une pensée de gratitude pour tous les sponsors qui ont permis la réalisation des espérances. Il cite notamment M. P. Arnold qui a financé la salle de conférences, la Fondation MAVA dont l'apport financier a été prépondérant, les Loterie Romande et Vaudoise, la coopérative Migros, et enfin M. Philippe Amon. Il souligne l'importance du centre de gestion et d'accueil qui jouera un rôle décisif dans le développement futur des activités de l'Arboretum. Elles iront dans le sens de l'ouverture: conférences publiques, séminaires privés, expositions didactiques, collaborations scientifiques. Pour permettre la réalisation de ces projets, il conviendra de procéder, à terme, à l'engagement d'une personne chargée de la communication et de l'animation. Le bâtiment pourra être visité lors de la fête de fin des travaux, qui aura lieu le 29 octobre prochain. L'inauguration officielle aura lieu le samedi 6 mai 2006, lors de la Fête de Printemps. En conclusion, le Président se félicite de la collaboration qui se met en place avec la Fondation autonome des Bois Chamblard (étroitement liée à l'EPFL et dédiée aux études relatives au maintien de la biosphère), le Parc jurassien et l'Ecole de Lullier.

Rapports des commissions

Commission de construction (par Daniel Zimmermann). Les travaux ont pu reprendre grâce au financement apporté par les sponsors. Ainsi, en l'espace de 5 ans, soit depuis la pose de la « première planche » en septembre 2000, plus de 6 millions ont été récoltés. Ils ont permis la construction du centre de gestion et d'accueil qui est sous vos yeux et qui sera prochainement inauguré. Les frais d'exploitation – qui seront à la charge de l'Arboretum – constitueront un poids non négligeable dans le budget, d'autant plus que l'Etat a réduit de Fr. 50'000.– sa subvention annuelle. Toutefois une provision de Fr. 100'000.– a été constituée pour couvrir un déficit éventuel durant les premières années. Cependant, à terme, les investissements consentis pour l'animation du centre devraient générer des profits. De toute manière, conformément à sa politique prudente en matière financière, le bureau exécutif n'entend pas engager dans l'immédiat la

totalité du personnel nécessaire au démarrage du projet. Il sera, dans un premier temps, fait appel aux forces de milice. Le rapporteur donne connaissance du programme d'occupation des locaux. En précisant finalement que l'enveloppe financière sera certainement respectée. Le décompte final de construction sera, si tout va bien, présenté lors de la prochaine assemblée générale, l'an prochain.

Commission technique (*par Dominique Verdel*). L'exploitation des forêts a permis la vente de 450 m³ de bois. Par ailleurs, des considérations écologiques ont attiré l'attention de la commission qui s'est ainsi penchée sur la gestion des tontes d'herbe. L'entretien des arbres (taille) et des travaux sur l'infrastructure ont également fait l'objet de l'attention de la commission: complément à la collection d'arbres, notamment à l'entrée du domaine (phase terminale), remise en état de la pépinière. Les projets à court terme sont: la plantation de sapins et d'une collection de lilas. L'inventaire et la rédaction du catalogue sont en cours. Enfin, le rapporteur annonce les Florales qui auront lieu du 10 au 20 novembre prochain à Palexpo. L'Arboretum sera de la partie et présentera le bâtiment du centre de gestion et d'accueil, des écotypes et des fruits. Des remerciements sont adressés au gérant, J.-P. Dégletagne et son personnel, et aux nombreux bénévoles.

Commission d'animation (*par Werner Stern*). « Ce n'est pas sans un pincement de cœur que je vous livre mon dernier rapport en qualité de responsable de la commission d'animation ». Ainsi s'exprime en préambule le rapporteur qui a décidé de renoncer à son mandat pour des raisons personnelles. Il poursuit en rappelant que son mandat comprend deux volets: l'animation et la signalisation.

Animation: Environ 4 000 personnes ont participé à la Fête du Printemps 2005. Le beau temps peut expliquer ce grand succès. Les visites guidées, complétées en 2005 par de nouvelles animations, ont sans aucun doute réjoui le public qui n'a pas caché son plaisir. Il faut néanmoins garder la tête froide. S'il y a des paramètres qui nous échappent (la météo, par ex.), d'autres sont maîtrisables: l'inventivité, la fantaisie, les améliorations toujours possibles dans l'organisation, une campagne d'information plus pointue pour que cette fête soit LA manifestation phare du printemps en Romandie. Sacré défi pour la commission! La solidarité entre ses membres, leur expérience et leur enthousiasme viendront sans aucun doute à bout des difficultés et des embûches toujours possibles. W. Stern adresse des remerciements chaleureux aux membres du groupe de travail et à toutes celles et tous ceux qui, avec compétence et sans relâche, œuvrent dans un excellent esprit.

Signalisation: Les premiers jalons de cet important travail ont été posés en 2004 déjà. Il s'agissait de fixer des objectifs et réunir les informations de base. Il reste maintenant à définir un concept, tracer un «périmètre d'intervention», prendre les contacts nécessaires avec les instances cantonales et communales concernées, construire un plan financier et enfin passer à la réalisation. Une fois de plus, il sera fait appel à la générosité et aux compétences de sponsors, plus particulièrement au Rotary Club d'Aubonne qui manifeste un intérêt marqué pour l'Arboretum. L'orateur termine avec un brin d'émotion en exprimant sa confiance au sujet des compétences et de l'enthousiasme des membres des différentes équipes – professionnelles et bénévoles – qui œuvrent pour l'Arboretum. Celui-ci, dit-il, est une chance pour le canton de Vaud et la Suisse tout entière.

Werner Stern reste toutefois membre du comité.

Commission « Vergers d'autrefois » (par Roger Corbaz). L'année 2005 fut une année difficile pour les vergers, et ceci pour trois raisons :

- a) la pluie et le froid durant la floraison, donc peu de fruits ;
- b) l'invasion de chenilles ;
- c) la sécheresse pour la troisième année consécutive. Les pommiers et les cerisiers sont en sursis.

Il a été procédé à la taille des cerisiers au moyen d'une nacelle. Il s'agissait de permettre une meilleure luminosité à l'intérieur des arbres. L'Office fédéral de l'agriculture a refusé une aide financière pour l'inventaire des châtaigniers. Son budget ne le permet pas. Il n'y aura probablement plus d'aide financière pour les arbres fruitiers. Enfin, l'orateur informe qu'une publication est en cours de réalisation pour présenter les variétés fruitières présentes à l'Arboretum.

Ecotypes (par Sylvain Meier). Des travaux d'éclaircie et l'acquisition récente d'une parcelle permettent d'envisager la réalisation progressive du Jardin japonais. Contrairement à ce qui a été dit précédemment au comité, il n'y aura pas de Pavillon de Thé. L'achat du bâtiment prévu à cet effet ne pouvant se réaliser pour des raisons diplomatiques. Des contacts suivis ont lieu avec diverses associations helvético-japonaises. Elles sont très intéressées par les activités de l'Arboretum et certaines ont déjà profité de ses installations pour organiser des manifestations. Des contacts avec le Japon ont aussi permis l'obtention de graines de différentes essences d'arbres. Durant l'hiver 2004/2005, la rudesse de la saison a provoqué des dégâts sur les plantes. Des bénévoles sont recherchés pour permettre l'accomplissement du travail d'entretien des collections. Pourtant, le concours d'équipes de professionnels reste indispensable.

Le chemin d'accès à l'écotype de la Côte Ouest des Etats-Unis est terminé grâce aux travaux réalisés en collaboration avec une équipe forestière de la ville de Lausanne.

Un glissement de terrain a provoqué des dégâts à la collection américaine (Orégon). Il s'agit d'érables, d'érables nains et de framboisiers. Des échanges ont eu lieu avec le « Washington Park Arboretum ». Ils ont permis la fourniture de semences.

Musée du Bois (par J.-M. Fischlin). Le cahier N° 26 « Tout miel, tout sucre », rédigé par J.-F. Robert, est sorti de presse ce printemps. Pour la première fois, des machines à travailler le bois sont présentées. Elles évoquent l'évolution du monde du travail et ont leur place dans le musée.

De nombreux outils et objets, faute de place, sont disséminés à Aubonne et au Bois de Chênes, en dessus de Nyon. Cela est dommage, car ils se détériorent. Cette question a été évoquée en comité récemment sans pour autant qu'une solution soit trouvée.

La pose de l'ascenseur est en route depuis juillet dernier. Le déficit de l'exercice 2004 (Fr. 2000.- env.) a été entièrement comblé par un don de la Maison Métaucol, à Lausanne. Merci à M. Schneiter, son directeur.

Bibliothèque suisse de dendrologie (par D. Zimmermann). Grâce à Hugues Vaucher, le retard dans la gestion de la bibliothèque a été comblé. Le catalogue des ouvrages de celle-ci et autres textes de référence ainsi que les abonnements ont été publiés sur le site internet de la bibliothèque.

Pour des raisons d'âge, Hugues Vaucher a désiré renoncer à son mandat. Il sera remplacé dès le 1er octobre par Raymond Tripod.

La bibliothèque est opérationnelle et, en 2005, plus de 1'000 références ont été ajoutées au catalogue ; 1'407 livres référencés mais non disponibles et plus de 3'500 articles référencés composent son patrimoine. Les dépenses pour les acquisitions des ouvrages en

2004/2005 se sont montées à Fr. 3918.25 (55 à 60 francs par ouvrage), alors que les recettes ont rapporté Fr. 386.- (ventes d'ouvrages).

Le premier semestre 2005 a enregistré 7481 visites sur le site Internet. Les velléités de faire adhérer notre bibliothèque au réseau des bibliothèques de Suisse occidentale n'ont pas eu de suite. Les travaux de mise à jour nécessaires, ainsi que la migration des données avec un système informatique compatible à celui du réseau demanderaient, pour le moins, l'engagement d'un professionnel à temps partiel. Par ailleurs, les charges financières (Fr. 5 000.-) et la cotisation (Fr. 1 000.-) et, bien entendu, le salaire du professionnel (Fr. 60 000.-) représenteraient des charges importantes qui ne pourraient être supportées pour le moment. Cette initiative est donc abandonnée.

Ces divers rapports sont mis en discussion par le Président. Ils ne soulèvent aucune question. Ils sont donc acceptés par l'assemblée avec remerciements à leurs auteurs.

Comptes

Chaque membre a reçu le bilan et le compte PP avec la convocation à la présente assemblée. D. Zimmermann commente brièvement ces documents. On relève un bénéfice d'exploitation de Fr. 856.41 viré à capital, lequel est de Fr. 13 208.37. Le total du bilan, à l'actif et au passif, s'élève à Fr. 263 110.60. Aucune demande de renseignement n'est exprimée.

Le rapport de vérification des comptes, lu par M. André Vietti, conclut en invitant l'assemblée à :

- accepter les comptes tels que présentés ;
- donner décharge au comité, aux organes de la BCV, au gérant et à la commission de vérification de leur mandat pour l'exercice 2004.

Le Président met en discussion les comptes et le rapport des vérificateurs. Aucune question n'est posée. Les comptes de l'exercice 2004 sont approuvés et les décharges sont accordées à l'unanimité.

Centre de Gestion et d'Accueil

Le Président donne les informations suivantes en relation avec l'achèvement des travaux du centre de gestion et d'accueil :

- octobre 2005, fin des travaux ;
- 29 octobre 2005, petite cérémonie de fin des travaux à l'intention des sponsors ;
- 6 mai 2006, inauguration officielle, suivie de la Fête du Printemps qui s'étendra sur deux jours.

Elections

Comité. Cette année, tous les membres du comité doivent être élus ou réélus pour la période 2006-2009. Le Président donne connaissance des personnes qui renoncent à leur mandat : il s'agit de Messieurs G. Boccard, G Kursner et J.-M. Macherpa.

De nouveaux membres sont proposés, soit Madame D. Bayard et Messieurs J.-P. Jotterand, P.-L. Rosset et Ph. Steinmann. Les autres membres du comité sont disposés à se représenter.

Le comité ainsi renouvelé est élu à l'unanimité.

Présidence. Le vice-président Raymond Tripod présente la candidature à la présidence de J.-J. Roch, actuel président. A l'unanimité et par applaudissements, Jean-Jacques est confirmé dans ses fonctions. Il remercie l'assemblée de sa confiance et fera ce qu'il faut pour la mériter.

Honorariat. Le Président annonce la décision du comité consistant à accorder à J.-F. Robert le titre de membre d'honneur de l'AAVA. Le récipiendaire fut le cofondateur de l'Arboretum ; il créa et anima durant de nombreuses années le Musée du Bois. Un diplôme lui est remis, ainsi que des fleurs à Madame Robert. Par acclamations et applaudissements, l'assemblée entérine cette décision.

J.-F. Robert reste membre du comité.

Voyage 2006

Le comité propose un voyage au sud de l'Angleterre, dans le courant du printemps 2006. J.-P. Dégletagne s'est rendu en Cornouailles afin de préparer et de faire en sorte que ce déplacement se déroule dans les meilleures conditions possibles. Selon lui, le pays est merveilleux. Huit jardins botaniques ont retenu son attention. Le voyage durera une semaine à raison de la visite de deux jardins par jour. Il se déroulera du 14 au 20 mai 2006. Des précisions seront données par courrier à chacun des membres à la fin du mois de septembre 2005. Les conditions financières sont encore à l'étude.

Divers

Aucune proposition individuelle n'est parvenue au comité dans le délai fixé. Néanmoins le Président donnera la parole à qui voudra la prendre.

Des remerciements sont adressés à Mesdames Diserens et Vuilleumier pour tout le travail qu'elles accomplissent et qui est indispensable au fonctionnement administratif de l'Arboretum.

Chacun est invité à partager le verre de l'amitié et convié à participer au repas qui suivra. Une visite du Musée et des visites guidées dans l'arboretum seront ensuite possibles.

Rapport d'activité 2005 : au fil des saisons

par Jean-Paul Dégletagne

Les travaux d'entretien et de mise en valeur de notre patrimoine forestier se sont concentrés sur la rive gauche de l'Aubonne, dans la zone située entre La Vaux et le Crépon, ainsi que sur le tronçon de la rive entre le premier pont sur l'Aubonne et le pont couvert. Notre équipe a ainsi façonné 60 m³ de bois de service, 83 m³ de bois long et 235 stères de bois de feu.

Dans le secteur de l'écotype japonais, la dernière parcelle qui manquait au puzzle a été acquise ; son propriétaire désirant construire, le règlement de cet achat s'est effectué par la mise à disposition de 12 m³ de bois de charpente.

La période hivernale a été mise à profit pour structurer le fichier de l'Arboretum, avec la collaboration de M. Fabrice Coppex. Nous avons bien avancé dans la mesure de nos possibilités. Les besoins pour finaliser l'ensemble, notamment pouvoir travailler en réseau avec différentes institutions et s'intégrer dans les structures internationales, ont été

définis. Un groupe de travail s'est constitué pour concrétiser ces objectifs. Actuellement, nous vérifions l'étiquetage et le mettons à jour. Les informations réunies au fil des ans sous diverses structures sont contrôlées et intégrées dans le nouveau fichier. Ceci constitue un travail très important qui permettra de compléter l'historique de l'Arboretum.

Plantations

Les *Cryptomeria* cultivés dans notre pépinière ont été mis en place dans l'écotype japonais; de nouvelles variétés d'*Hydrangea* ont également été plantées dans le bas des *Magnolia*; des *Abies*, qui avaient été déplacés lors des travaux de la SEFA, ont été remis en place à l'entrée de l'Arboretum, et les derniers gros sujets le seront également au printemps 2006. Quelques *Magnolia* sont venus compléter la collection déjà en place.

Entretien du parc

Les bambous mis à demeure dans le secteur Es Crosachons, en dessous de la petite prairie située côté Saint-Livres, en face de nos bâtiments, ont été dégagés de la végétation: ils s'implantent de façon très intéressante.

L'entretien du parc a été marqué par une sécheresse persistante. Cette dernière nous a permis de bien maîtriser la tonte, mais elle a aussi eu pour conséquence de mobiliser l'essentiel de son temps de l'un de nos collaborateurs pour l'arrosage des plantations de ces dernières années.

Renouvellement de notre matériel

En 2005, ce poste a été très important à cause de l'achat d'une pelle retro d'occasion, ainsi que d'une herse à prairies. C'est grâce à ces équipements que nous réussissons à entretenir notre patrimoine avec notre petite équipe. La pelle retro est un excellent complément à la pelle Menzi pour les petits travaux, plantations et chargements de matériaux. Quant à la herse, elle permet d'éviter le feutrage après les tontes et d'égaliser le travail fait par les taupes en hiver.

Entretien de nos infrastructures

L'abri du Bois Guyot a été poncé, nettoyé, puis imprégné avec une lasure par la PC d'Aubonne-Rolle. Le toit, recouvert de tavillons en 1980, avait aussi besoin d'un coup de neuf: son pan nord a été refait par nos amis de la Vallée de Joux; la réfection du pan sud est prévue en 2006.

La passerelle sur la Sandoleyre a également été poncée, puis imprégnée. Des parois en planches de chêne ont été posées sur ses côtés; elles protègent très bien la structure, tout en étant esthétiques.

Au printemps, la PC a réalisé une nouvelle étape dans le caissonnage de la rive droite du lac. Malheureusement, de très mauvaises conditions météorologiques durant la deuxième semaine de travail, au mois d'août, nous ont empêché de poursuivre cet ouvrage.

A l'automne, grâce à la générosité d'entreprises de la région, nous avons pu stabiliser le chemin de Plan-Dessous et la première partie de la montée du Bois Capetan. Ces chemins en pente nous causaient toujours des soucis lors d'orages et de fortes pluies. Actuellement, le travail effectué nous fait très bonne impression.

Nous avons aussi réalisé un escalier qui relie la place de travail à l'escalier de l'issue de secours du nouveau bâtiment. Et la place entre le centre de gestion et le Musée du bois a été recouverte d'une fine couche de tout venant.

Travaux en perspective

1. Chênaie Pierre Arnold

Swisscom n'ayant pas donné de nouvelles concernant la mise sous terre du câble téléphonique en haut de la chênaie, nous allons terminer les travaux d'aménagement de ce secteur et mettre en place une nouvelle série de chênes.

2. Pont Paul Martin

Les étudiants de l'Ecole suisse d'ingénieurs du bois de Bienne, qui ont planché pendant leur travail de semestre, nous ont présenté leurs projets de pont en bois / béton et pylon. N'étant pas compétents en la matière, nous avons soumis ces avant-projets à des spécialistes. Les avis ont été divergents et d'autres possibilités évoquées. L'on nous a notamment conseillé de prendre contact avec un bureau d'ingénieurs à St-Julien-en-Genevois, celui-là même qui avait réalisé le Palais de l'Equilibre d'Expo 02. Ces ingénieurs nous ont proposé une solution novatrice, qui a séduit notre comité et nos partenaires susceptibles de nous soutenir financièrement. Malheureusement, aucune des entreprises sollicitées lors de la mise en soumission n'a répondu... Nous avons donc conçu un nouveau projet, plus conventionnel, auquel plusieurs entreprises ont répondu, et nous avons maintenant une base pour rechercher son financement. Nous espérons grandement que cette réalisation pourra avoir lieu cette année encore.

Accueil et promotion

La Fête de Printemps a eu lieu le dimanche 1er mai et fut une très grande réussite. Toutes les activités proposées ont remporté un vif succès: le stand des plantes, les démonstrations d'un tourneur sur bois, le stand d'objets originaux en matières végétales, la fabrication d'un fromage sur place, la présentation des films des frères Bédard, sans oublier les visites guidées de l'Arboretum et du Musée du Bois, ainsi que les prestations des chanteurs du Jodler-Club de Nyon et de l'orchestre champêtre Alpenrösli de St-Prex. De très nombreux visiteurs ont pu revoir ou découvrir l'Arboretum lors de cette magnifique journée.

Parmi les nombreux groupes de visiteurs, nous avons accueilli la Société d'horticulture de Besançon, le 28 mai. Puis, le 11 juin, ce furent les Sociétés d'horticulture de Lyon et de Genève.

En juin, nous avons participé aux journées portes ouvertes de l'UICN, à Gland, et à la rencontre des Jardins botaniques suisses, à Genève; enfin, début octobre, nous étions présents aux journées des plantes inhabituelles, à Rolle.

En outre, nous avons vécu deux journées très importantes dans la vie de l'Arboretum:

1. Cette année, le Conseil d'Etat vaudois ayant choisi le district d'Aubonne pour sa traditionnelle visite, nous avons eu le plaisir de le recevoir en nos murs le 25 août.
2. Et puis, le samedi 29 octobre restera certainement dans les annales de notre association. En effet, nous avons convié les donateurs pour la construction du nouveau centre de gestion, ainsi que toutes les personnes bénévoles qui contribuent à la bonne marche de l'Arboretum. La participation a dépassé nos plus folles espérances: 270 personnes inscrites! Trouver des solutions pour accueillir tant de monde fut une gageure. Les excellentes présentations dans l'espace «Pierre Arnold», dont chacun découvrait les possibilités, une formidable ambiance et un soleil radieux furent parmi les ingrédients de cette journée exceptionnelle, qui marquera sans nul doute un tournant dans la vie de l'Arboretum.

L'écho médiatique fut extraordinaire et nous avons dû prolonger l'ouverture de la buvette et du Musée du bois jusqu'à la mi-novembre.

Après ces moments intenses, nous en sommes maintenant aux finitions du centre d'accueil et à la recherche de la formule idéale pour faire vivre l'ARBR'ESPACE.

D'autres projets sont encore en cours. Outre le fichier pour les plantes déjà cité, il y a la préparation d'un plan de gestion pour le périmètre forestier de l'Arboretum. Le voyage 2006 en Cornouailles a, lui aussi, rencontré un énorme succès, puisque 96 personnes s'y sont inscrites à ce jour.

Je terminerai ce rapport en ayant une pensée pour Monsieur Philippe Diserens, qui avait mis à notre disposition ses propres prises de vues pour réaliser la présentation de l'Arboretum pour le 29 octobre ; la maladie l'a malheureusement emporté avant qu'il ne puisse en voir le résultat. Ma reconnaissance va naturellement à Monsieur Pierre Arnold qui, en plus de son mécénat, a tenu à nous offrir la journée du 29 octobre. Enfin, j'exprime ma gratitude à mes collègues de travail, à l'infatigable équipe du lundi, aux équipes bénévoles, ainsi qu'à toutes les personnes, associations, entreprises et fondations qui nous permettent de réaliser, entretenir et faire vivre notre Arboretum.

Finances de la Fondation de l'Arboretum (FAVA) pour 2004

Bilan de pertes et profits au 31.12.2004 après attribution du résultat

ACTIF

Banque «cpte épargne»	107 333.75
Banque «cpte construction»	467 764.20
A.F.C. - I.A. à récupérer	257.56
Terrains et immeubles	1 483 405.—
Construction Centre accueil/gestion	4 215 174.10
Total ACTIF	6 273 934.61

PASSIF

Créancier AAVA	7 632.55
Emprunt BCV (ex. CFV)	1 331.05
Fonds «Constr. Centre accueil/gestion»	5 030 000.—
Capital	1 229 531.39
Bénéfice de l'exercice	5 439.62
Total PASSIF	6 273 934.61

CHARGES

Frais généraux	141.56
Intérêts compte bancaire	53.61
Intérêts emprunt BCV (ex. CFV)	469.15
Attr. au Fonds «Constr. Centre accueil/gestion»	530 000.—
Bénéfice de l'exercice	5 439.62
	536 103.94

PRODUITS

Dons pour Centre accueil/gestion	522 000.—
Contribution de l'AAVA	13 368.—
Intrérêts compte bancaire	735.94
	536 103.94

Finances de l'Association Arboretum du Vallon Aubonne

Bilan de pertes et profits au 31.12.2004 après attribution du résultat

ACTIF

Caisse	1 133.65
Poste	87 318.17
Banque «cpte à vue»	24 577.25
Banque «cptes dépôt/placement»	32 388.30
Débiteur FAVA	7 632.55
A.F.C. - I.A. à récupérer	190.18
Actifs transitoires	87 621.95
Charges payées à l'avance	22 247.55
Véhicules et machines	1.—
Total ACTIF	263 110.60

PASSIF

Autres créanciers	4 568.59
Fonds «Atlas de pommologie»	83 500.—
Fonds «Investissements et travaux»	75 000.—
Fonds «Musée»	18 712.84
Fonds «Chaîne des chênes»	62 000.—
Fonds «BSD»	5 840.80
Passifs transitoires	280.—
Capital	13 208.37
Total PASSIF	263 110.60

CHARGES

Gestion

Salaires et charges sociales	352 888.85
Frais administratifs et de gestion	40 889.70
Taxes et contributions	3 825.75
Accueil et promotion	22 426.30
Publications	11 690.—
Charges diverses	2 332.25
Musée du bois	17 784.55
Bibliothèque DENDROLOGIE	2 966.25
Contribution en faveur de la FAVA	25 348.25
Entretien immeubles et frais fixes	25 581.35
Machines et outillage	33 294.35
Entretien du domaine	25 692.95
Entretien de la desserte	2 927.05
Aménagements subventionnés	108 441.—
Aménagements non subventionnés	—.—
Création chênaie	538.—
Total CHARGES	676 626.60

Attr. au Fonds «Musée»	—.—
Attr. au Fonds «BSD»	2 921.18
Bénéfice exercice attrib. à capital	856.41
	674 561.83

PRODUITS

Gestion

Cotisations et dons	162 528.55
Recettes de l'AAVA	65 317.70
Aides financières	269 000.—
Subventions	126 151.15
Musée du bois	15 236.65
Bibliothèque DENDROLOGIE	45.07
Contribution de la FAVA	7 632.55
Autres produits (Vergers-Ofag)	25 856.—
Intérêts	246.26
Total PRODUITS	672 013.93

Prélvt s/Fonds «Musée»	2547.90
Perte exercice prélevée sur capital	—.—
	674 561.83

Rapport 2005

de la Commission de construction

par Daniel Zimmermann

Les travaux de construction du centre de gestion et d'accueil ont été suspendus, faute de moyens financiers, au courant de l'été 2002. Le comité ayant pu réunir les montants nécessaires à leur poursuite, ils ont pu reprendre au printemps 2005, et ont été achevés le 29 octobre lors de l'inauguration du bâtiment en présence des donateurs et de nombreux invités. Ainsi, en l'espace de 10 ans, soit depuis la naissance du projet en 1996, l'Arboretum est parvenu à construire le complexe Arbr'espace. Sa réalisation aura duré 5 ans depuis la pose de la «première planche» au cours de l'Assemblée générale du 9 septembre 2000. Ces nouveaux locaux sont appelés à devenir un outil essentiel pour la gestion de l'Arboretum, tant pour l'entretien du domaine, des collections, du matériel et des machines, que pour l'accueil du public.

Les bâtiments étant entièrement financés par de nombreux donateurs, seuls les coûts de fonctionnement du nouveau Centre d'accueil constitueront une charge pour l'Arboretum. Une charge malgré tout assez élevée si l'on veut être performant et réussir à attirer de nombreux visiteurs. C'est pourquoi, à la demande d'un des bienfaiteurs et avec son aide financière, l'AAVA a déjà constitué une provision de Fr. 100 000.– pour couvrir le déficit d'exploitation des premières années.

La gestion du Centre d'accueil implique des frais de personnel et de fonctionnement mais à terme, elle devrait permettre de consolider l'assise financière de l'Association. Le défi est lancé mais il n'est pas encore gagné. Le désengagement de l'Etat de Vaud, qui diminuera dès 2006 sa contribution à l'Arboretum de Fr. 50 000.–, devra être compensé. C'est donc dans un contexte difficile que le comité de l'AAVA devra agir pour faire évoluer l'Arboretum du stade de sa création et de son développement au stade d'entreprise capable de produire des revenus.

Suivant sa politique financière prudente, le bureau exécutif de l'Arboretum entend ne pas mettre en place dès le début l'ensemble du dispositif prévu ni engager la totalité du personnel nécessaire au fonctionnement de ce projet. Il prévoit, dans un premier temps, de commencer modestement en faisant davantage appel aux forces de milice qu'à du personnel fixe. Progressivement et en fonction du développement des activités, la tendance est appelée à s'inverser.

En 2005, la Commission de construction s'est réunie à 12 reprises avec le bureau d'architecture Hélium. Le programme d'aménagement des locaux a été vérifié et légèrement modifié dans le but de pouvoir accueillir dans les meilleures conditions le projet «Arbr'espace» imaginé par la direction de l'Arboretum.

Le programme d'utilisation des locaux prévoit:

1. La mise à disposition dans la coupole d'une salle polyvalente l'Espace Pierre Arnold, salle destinée à recevoir des séminaires, des congrès, des assemblées, des cours et des conférences et pouvant accueillir jusqu'à 120 personnes. Grâce à la volonté et à la générosité de M. Pierre Arnold qui a financé la totalité de cet aménagement, la salle est entièrement

équipée d'un mobilier confortable et d'installations audio-visuelles et informatiques de pointe. Elle permet d'accueillir des classes d'école, des sociétés, des entreprises et administrations qui peuvent tenir leurs assemblées, séminaires, congrès et autres journées d'étude, dans le cadre verdoyant de l'Arboretum.

2. Les utilisateurs bénéficient également d'une petite salle au premier étage pour des réunions d'une vingtaine de personnes, les classes d'école, notamment.
3. A l'entrée de l'Espace Pierre Arnold se trouve le foyer où sont accueillis les usagers et où peuvent être servis cafés, boissons, apéritifs et cocktails selon les besoins.
4. Au rez-de-chaussée, à l'entrée de l'Arbr'espace, nous trouvons une boutique pour la vente de souvenirs, qui sert également de réception, à l'accueil du public, et d'entrée à la bibliothèque suisse de dendrologie.
5. Une galerie est destinée à la présentation d'expositions de toute nature, artistiques et didactiques, en relation ou non avec l'arbre et le bois. Elle est mise à disposition d'artistes désireux de présenter leurs productions et à des groupements soucieux de transmettre leurs connaissances au public toujours plus nombreux de l'Arboretum. Une modeste taxe d'entrée dans l'enceinte d'exposition sera perçue afin de permettre la rémunération du personnel et d'obtenir les moyens nécessaires au fonctionnement du projet. Si nécessaire, cet espace pourra être agrandi temporairement dans les locaux contigus ou à l'étage.
6. A côté de la galerie, une salle de fêtes, prévue pour une centaine de personnes, permet d'accueillir des familles et des sociétés, ainsi que les utilisateurs de l'Espace Pierre Arnold, pour des repas ou banquets servis par les traiteurs de la région. Ceux-ci disposent d'une cuisine bien équipée et des locaux nécessaires à la gestion professionnelle d'un service de restauration.
7. La buvette permet aux visiteurs de la galerie de consommer cafés et boissons et aux tenanciers de celle-ci d'effectuer le service sur la terrasse directement depuis le bâtiment où sont entreposés boissons et marchandises. Ce local indispensable à la vie de l'Arboretum et à l'accueil des visiteurs a pu être réalisé grâce au concours du Rotary Club d'Aubonne qui en a conçu et réalisé l'aménagement.
8. Un bureau est également prévu pour le responsable de l'animation et de la communication de l'Arboretum.
9. Enfin, un vestiaire et des sanitaires complètent l'aménagement de l'Arbr'espace.

Si tout se passe comme prévu, le décompte final des travaux sera présenté en 2006 et la Commission de construction pourra alors demander décharge de son mandat.

Le tilleul (*Tilia*, Linde, Lime tree)

par Dominique Verdel

Prince des bois et campagnes

Le genre *Tilia* comprend une trentaine d'espèces et quelques hybrides sur le continent nord américain, en Asie et en Europe. Ce sont habituellement des grands arbres, parmi les plus grands feuillus, remarquables pour leur abondante floraison très odorante et mellifère, aux vertus thérapeutiques connues depuis l'Antiquité.

Croissance rapide, port régulier, feuillage dense, exigences modestes, floraison font du tilleul un arbre de choix pour les parcs, jardins, mais aussi d'excellents arbres pour border routes, trottoirs et squares des villes. Une ordonnance royale du XVII^e siècle prescrivait de planter les routes de tilleuls et de réserver la récolte des fleurs à l'usage des hôpitaux.

Trois espèces de tilleuls habitent naturellement nos contrées. Leur aspect, silhouette compacte, ovoïde, feuillage dense, composé de feuilles simples, alternes, souvent cordiformes en font des arbres facilement identifiables. Les fleurs mellifères, blanc jaunâtre, groupées à l'extrémité d'un long pédoncule et accompagnées d'une longue bractée jaunâtre ont une odeur enivrante aux vertus calmantes, parfois même soporifiques pour les abeilles. Les bourgeons d'hiver sont globuleux et volumineux, l'écorce des jeunes rameaux souvent bien colorée de rouge, brun ou jaune, glabre ou tomenteuse, la foliaison précoce et d'un vert tendre et frais, les couleurs d'automne jaunes, miel ou encore cuivrées.

Le tilleul est l'une des grandes espèces forestières des régions tempérées de l'hémisphère nord.

A cause de caractères plus ou moins constants, de variabilités et d'hybridations entre les espèces européennes en particulier, la nomenclature donne lieu à des synonymes, tant dans les noms latins que vernaculaires, ce qui ne simplifie ni la lecture d'ouvrages botaniques ou de catalogues, ni l'identification sur le terrain des tilleuls courants dans nos contrées, parcs, jardins ou alignements. Pour cette raison, les espèces qui suivent seront accompagnées de leur(s) synonyme(s) botanique(s) et (ou) vernaculaire(s).

***Tilia cordata* (Mill).** Tilleul à petites feuilles ou encore à feuilles cordées, c'est le tilleul des bois. Arbre de 20 à 30 m, à petites feuilles cordiformes, acuminées et dentées. Le limbe est vert foncé dessus et, caractère distinctif, glauque dessous. Les fleurs très mellifères, blanc jaunâtre, groupées en cymes de 3 à 7 fleurs, accompagnées d'une bractée étroite, s'épanouissent en juillet-août. Les fruits, des capsules ovoïdes et dures, sont peu ou pas sillonnés. Les jeunes rameaux, en hiver, arborent une couleur brun clair caractéristique. Un cultivar: *Tilia cordata* 'Winter Orange', possède une écorce orange lumineuse et une croissance lente propice à une utilisation dans un faible espace. Ce tilleul supporte bien les sols secs et calcaires.

Tilia platyphyllos (Scoop) (***Tilia europaea*** L.). **Tilleul de Hollande** ou **tilleul à grandes feuilles**, apprécié pour sa floraison mellifère et très odorante, habite le centre et le sud de l'Europe jusqu'en Asie Mineure. Indigène dans les forêts d'altitude, ce tilleul atteint 30 à 40 m, avec une cime ample et rameuse et un feuillage dense. Essence montagnarde, il accompagne souvent le fayard, appréciant comme lui les terrains frais, drainés. Présent sur les plateaux du centre et de l'est de l'Europe, particulièrement les Vosges et le Jura, il se trouve jusqu'au nord de la Turquie et à la Mer Caspienne. Les célèbres tilleuls de la région des Baronnies, en Haute Provence, appartiennent à cette espèce.

Planté depuis longtemps près des monastères, abbayes et églises, il jouit d'une excellente longévité et nombre d'arbres historiques ou légendaires appartiennent à cette espèce : tilleul de Samoens (Hte-Savoie), planté en 1436 ; tilleuls de Morat, Fribourg et Villars-sur-Glânes, plantés en 1476 ; certains dépassent le millénaire.

Les fruits sont piriformes, velus, à côtes saillantes caractéristiques. En hiver, l'écorce des jeunes rameaux et les bourgeons sont rougeâtres. L'écorce, d'abord grise et lisse, devient gerçurée longitudinalement. De beaux exemplaires d'allure forestière poussent au jardin botanique de Neuchâtel en compagnie de fayards. C'est aussi l'une des essences présentes en milieu urbain, mais sensibles aux pucerons responsables du miellat abondant qui tache les voitures et d'une grande sensibilité aux acariens, provoquant la chute prématurée d'une partie du feuillage, en été.

Tilia x europaea (L.). ***Tilia intermedia*** (DC) ou encore ***Tilia vulgaris*** (Hayne). Cet hybride spontané entre les deux espèces précédentes possède une grande vigueur et atteint 40 m. Proche de ***Tilia cordata***, il n'a pas cette couleur glauque caractéristique au revers des feuilles. Ses fleurs sont groupées par 7 à 11 et les fruits à côtes peu saillantes. Son feuillage est sensible aux attaques des pucerons. Introduit en Angleterre, puis en France, il est apprécié pour sa vigueur et repousse facilement de souche.

Quelques espèces à découvrir

Parmi les espèces des autres contrées, certaines ont depuis longtemps gagné leurs lettres de noblesse, mais d'autres, plus rares et mal connues, méritent une plus large utilisation, et particulièrement dans des espaces aux dimensions modestes : squares et rues, mais aussi jardins privés.

Tilia americana. Cette grande espèce originaire du Centre et du Nord-Est américain fut introduite en Europe en 1752, mais reste encore aujourd'hui une espèce méconnue. Caractérisée par de grandes feuilles (20 à 30 cm), à bases cordées ou asymétriques et des fruits duveteux, sans côtes saillantes, atteignent 1 cm de diamètre. Le cultivar 'Redmond' aux grandes feuilles à bases tronquées est cultivé par quelques pépiniéristes en Suisse.

Tilia dasystyla. **Tilleul du Caucase**, cultivé en Europe occidentale depuis 1880. Son aire naturelle s'étend du Sud-Est de l'Europe jusqu'au Caucase et au Nord de l'Iran. Son feuillage profondément denté, vert foncé et luisant dessus, pubescent sur sa face

inférieure, le rend particulièrement décoratif. Malgré tout, peu utilisé, au profit d'une espèce hybride proche.

***Tilia x euchlora*. Tilleul de Crimée. (*Tilia dasystyla* x *Tilia cordata*?).** 1860. Cet arbre à port étalé (15 à 20 m) et branches légèrement retombantes possède des feuilles cordiformes au limbe vert brillant. Particulièrement apprécié pour ce feuillage brillant, il résiste bien à l'air sec des villes et aux attaques d'acariens.

Tilia henryana (Szyg). 1888. Petit tilleul de 10 à 15 m de haut, originaire du Centre de la Chine et de Formose, découvert par A. Henry. Il est remarquable par ses feuilles ciliées, ses jeunes pousses pourprées et sa floraison parfumée s'étalant d'août à septembre. Introduit en Europe par E.H. Wilson en 1901. Quelques beaux spécimens adultes sont visibles à l'arboretum Vilmorin, aux Barres. Depuis une vingtaine d'années, les pépinières Soupe, à Châtillon-sur-Chalaronne (Ain) valorisent cette magnifique espèce bien adaptée aux petits espaces.

***Tilia mongolica*. Tilleul de Mongolie ou tilleul à feuilles de vigne.** Charmant petit tilleul atteignant 10 m, au port gracieux et ramilles retombantes. Introduit en 1880. Ses feuilles lobées et dentées rappellent celles de la vigne, lui conférant un aspect particulier très attractif. Le feuillage jaune cuivré en automne est remarquable de beauté.

Tilia petiolaris (DC). 1840. Origine incertaine pour ce tilleul ressemblant à *Tilia tomentosa* (synonyme: *Tilia tomentosa* 'Pendula'), mais à branches pendantes lui donnant un aspect particulièrement gracieux. Feuilles à bases asymétriques, dentées, vert sombre dessus avec feutrage argenté au revers, ainsi qu'un long pétiole, sont les caractéristiques de l'espèce. Les fruits sont aplatis et sillonnés. Le port retombant le rend particulièrement pittoresque mais peu adapté aux alignements en milieu urbain. Confondu avec *Tilia x orbicularis* (*Tilia petiolaris* x *Tilia euchlora*) à fleurs très odorantes à effet narcotique pour les abeilles.

***Tilia Kiusiana*.** Originaire du Japon, ce magnifique petit tilleul à petites feuilles étroites et à croissance lente (10 m) mérite une plus large utilisation dans les petits espaces. Très florifère et parfumé en fin d'été.

Tilia tomentosa (Moench). **Tilleul argenté** ou **tilleul de Hongrie**. Originaire de Hongrie et du Sud-Est de l'Europe, il fut introduit en Angleterre en 1767, puis en France en 1794. Son intérêt réside en plusieurs aspects qui en font un tilleul particulièrement utilisé en milieu urbain. Un port pyramidal (30 m), avec des branches dressées puis arquées et nombreuses lui confèrent une silhouette conique et dense très caractéristique. Feuilles cordées à la base, vert foncé dessus et feutrage blanchâtre dense dessous. Le feuillage persiste longtemps à l'automne. Les fleurs abondantes ont un effet narcotique sur les abeilles. Sa bonne résistance au sec, sa grande longévité sont autant d'atouts qui font du tilleul argenté l'un des favoris parmi les arbres d'alignements.

Arbres remarquables, arbres historiques.

L'arbre remarquable suscite l'admiration, la vénération, le respect... Port exceptionnel, âge vénérable, mais aussi souvenirs historiques s'y rattachant, sont les critères dendrologiques et culturels qualifiant l'arbre historique. En France, sous l'égide de l'Office

National des Forêts, 2000 arbres ont été ainsi répertoriés. Chênes, tilleuls, frênes, ormes, ifs, oliviers, aubépines sont parmi les genres les plus fréquemment répertoriés, mais sous d'autres latitudes, palmiers, dragonniers, araucarias, séquoias, pins, figuiers, baobabs, eucalyptus et tant d'autres genres à travers le monde suscitent un regard particulier et bénéficient d'une protection légale et matérielle (zone de protection, soins particuliers, haubannage...). Il n'en reste pas moins que ces géants ont les pieds d'argile, sont sensibles aux tempêtes, aux ouragans et autres cyclones qui les ont épargnés jusqu'à ce jour ou simplement à l'usure des siècles qu'ils ont parcourus. Quelques exemples de tilleuls remarquables ou historiques que l'on peut découvrir au gré de voyages ou de promenades, parfois tout près de chez soi.

Tilleul de Samoëns (Haute Savoie). Planté en 1438 pour commémorer l'attribution des alpages à la ville de Samoëns par Amédée VIII. L'arbre siège majestueusement au centre du village. Ce tilleul à grandes feuilles atteint 6,50 m de circonférence et son houppier d'une grande ampleur impressionne.

Tilleul d'Ivory, à Bacon dans le Jura. Le seul survivant d'arbres que Charles le Téméraire ordonna de planter pour célébrer le mariage de sa fille Marie de Bourgogne, le 17 août 1477. Il atteint 13,50 m de circonférence.

Tilleul de Cluny, tilleul de Bergheim, tilleul de Saint-Martin-en-Vercors, tilleul de Claveyson (St-Andéol), **tilleul de Sully**.

Quelques exemples en Suisse où les arbres remarquables ou historiques bénéficient de protection des offices forestiers cantonaux, sur la base d'inventaires:

Tilleul de Morat (Fr), **tilleul de Prilly** (Vd), **tilleul de Cologny** (Ge), **tilleul de Marchissy** (Vd).

Les usages du tilleul

La floraison abondante des différentes espèces, le parfum, le pollen et le nectar attirent les insectes et tout particulièrement les abeilles. Nous avons évoqué le caractère soporifique de certaines espèces, mais au dire de certains auteurs, c'est l'abondance de fleurs et la température qui seraient la cause et l'effet.

Qui dit abeilles pense miel et le miel de tilleul a un caractère doux et clair, mais aussi l'inconvénient de cristalliser facilement.

Les fleurs sont également récoltées et séchées pour des infusions ou tisanes. L'effet apaisant et calmant du tilleul est connu depuis l'Antiquité et une infusion de tilleul avant le coucher est garante d'un sommeil paisible.

Le tilleul à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos*) est l'espèce favorite pour la récolte des fleurs, mais il est possible d'utiliser également le tilleul à petites feuilles (*Tilia cordata*).

Les célèbres vergers de tilleuls de Buis-les-Baronnies ou tilleuls de Carpentras sont des tilleuls à grandes feuilles d'une sélection dite Bénivay.

La récolte de 100 kg frais cueillis en pleine floraison, à savoir 2 ou 3 fleurs de l'inflores-

cence épanouies mises à sécher cinq jours à l'air et à l'ombre, donne 25 kg de tilleul à consommer.

La production de Buis-les-Baronnies, vendue au marché du lieu, représente 75 % (150 tonnes) de la production française, et ne couvre qu'une partie de la consommation. Le reste, soit 200 tonnes, est importé d'Asie et d'Europe de l'Est. En Suisse, la récolte se fait ici et là, sur quelques arbres isolés dans les campagnes de Vaud et Fribourg.

En phytothérapie, l'aubier de tilleul (la plante qui soulage le foie), pris sous forme de gélules, possède des vertus différentes de celles des fleurs, telles que drainantes, anti-spasmodiques, etc.

D'autres usages tels que shampoings, lotions, crèmes et sirops complètent la panoplie des usages vertueux du tilleul.

Le bois de tilleul, tendre, clair, léger (densité 0,45), mais ferme, à structure serrée, fine et homogène, est très apprécié des tourneurs, des ébénistes et des sculpteurs. Les objets travaillés à partir du tilleul sont nombreux et variés : sabots, bobines, caisses pour fruits et fromages parce qu'inodore et insipide, moulures, divers ustensiles de cuisine, jouets, manches de pinceaux et instruments de musique (corps de guitares...).

Le tilleul chez le pépiniériste

Arbre de premier choix pour les alignements, les parcs, places et squares, le tilleul a une origine forestière. Bien que rarement en populations denses, le tilleul accompagne volontiers frênes, charmes, érables planes. En France, il ne représente que 1 % du capital forestier, la Côte d'Or possédant la plus forte population.

Les forestiers l'installent volontiers lors de reboisements de feuillus par souci de diversité plutôt qu'en pensant au rapport futur (dans 150 ans !). Les pépinières forestières sèment les deux espèces indigènes à fin de reboisements. Les pépinières ornementales cultivent une plus grande diversité d'espèces issues de semis ou de greffages en écusson pour les variétés, voire pour d'autres espèces. Ce dernier mode de multiplication permet de fournir des plants très homogènes, le tilleul issu de semis présentant facilement une grande variabilité.

La forme de prédilection est l'arbre tige, compte tenu de sa destination future. La formation et l'élevage du tilleul en pépinière est des plus facile de par son port régulier et érigé, ses branches nombreuses, une forte végétation et la disposition distique des bourgeons. Quelques coups de sécateur sur quelques années suffisent amplement pour obtenir un arbre équilibré, fléché, au tronc bien droit et fort. Il supporte également bien les transplantations grâce à un système racinaire très développé et de type traçant. Une seule précaution s'impose : la protection contre les coups de soleil sur le tronc lors des transplantations et tout particulièrement lors des mises en place en alignements urbains. Le tilleul est un arbre plastique apprécié depuis fort longtemps dans l'environnement de l'homme. On lui fait subir tous les dommages : émondé par le passé pour fournir fleurs et fourrage pour le bétail, taillé en tête de chat pour ombrer terrasses et allées, ou encore en rideau le long des rues et squares des villes. Cette forme convient bien au tilleul qui s'accommode sans problème de cette plastique.

Aujourd'hui, cette forme en rideau se cultive largement dans les pépinières spécialisées, en Suisse, Allemagne, France et Italie. En Hollande, il est très fréquent de voir ces tilleuls formés sur place, sur la devanture d'un jardin ou d'une petite rue.

Quelques alignements ou mails taillés sont remarquables: citons le château de Villandry, en bord de Loire, célèbre pour son potager et ses... 1150 tilleuls, ou encore, et pour le futur, la gare de Neuchâtel.

Enfin, la forme naturelle, un axe et des branches jusqu'au sol (baliveau), peut s'utiliser si l'on dispose d'un large espace.

Le pépiniériste spécialisé offre une intéressante palette d'espèces et variétés pouvant convenir en de nombreuses situations.

Tilleul à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos*), le plus apprécié pour la qualité de sa floraison. Convient bien aux plantations dans les pâtures ou les jardins jusqu'à plus de 1000 m d'altitude, pour en récolter les fleurs. Il faudra un peu de patience (10 ans env.) pour que l'arbre commence à fleurir.

Quelques variétés du tilleul à grandes feuilles sont intéressantes pour la coloration des jeunes rameaux en particulier: *Tilia platyphyllos* 'Rubra', à branches pourpres; *Tilia platyphyllos* 'Aurea', aux ramilles jaune lumineux.

Tilleul à petites feuilles (*Tilia cordata*), dont les variétés à port régulier et compacte (*Tilia cordata* 'Green Spire', *Tilia cordata* 'Rancho') sont fréquemment multipliées ainsi qu'une variété à rameaux oranges (*Tilia cordata* 'Winter Orange').

Le tilleul argenté (*Tilia tomentosa* et sa variété *Brabant*) convient particulièrement en situation urbaine ou sub-urbaine par sa couronne dense et régulière, sa grande vigueur et longévité, sa résistance à la sécheresse et aux acariens. Les nombreuses branches qui garnissent la couronne nécessitent une attention particulière pour, au besoin, remonter celle-ci.

Le tilleul de Crimée (*Tilia x euchlora*).

Plus rarement cultivé, mais d'un usage à stimuler en particulier dans les petits jardins, le **tilleul de Henry** (*Tilia henryana*) ou le charmant **tilleul de Mongolie** avec ses feuilles de vigne caractéristiques.

Bibliographie

- Larousse des arbres et arbustes. J. Brosse. Larousse 2000
Histoires de France racontées par les arbres. R. Bourdu. Ulmer 1999
Légendes de France contées par les arbres. R. Bourdu. Ulmer 2001
Le langage des arbres. Marie-France Boyer. Thames & Hudson.
Rencontre avec des arbres remarquables. T Pakenham. JC Lattès
Les plus beaux arbres centenaires genevois. G. Gossetta, L. Cornuz. Slatkine 1987
Histoires d'arbres. P. Domont, E. Montelle. Office national des Forêts 2003
Le tour du monde en 80 arbres. T. Pakenham. Edition du Chêne 2002
La France des arbres remarquables. G. Feterman. Dakota éd. 2003
Dirr's hardy trees and shrubs. Dirr. Timber press
ABC des plantes. Ed. Romont
Arbres et arbustes d'ornement. R. Brossart et P. Cuisance. Lavoisier.
Le tilleul. N.Tordjman. Actes Sud 1995.

A propos du châtaignier (*Castanea sativa*) un arbre « universel » par Jean-Pierre Reitz

La commémoration du Bicentenaire du Canton de Vaud à Jouxte-Mézery a été marquée, le 6.9.2003 par la plantation d'un châtaignier, arbre emblématique de la commune dont les habitants ruraux étaient dénommés « **Tchaffatsatagnes/Mangeurs de châtaignes** » en raison de la rudesse de leur existence et de leur pauvreté, gaussées par leurs voisins.

Quelques sujets anciens subsistent dans une lanière forestière. Cependant, une petite plantation a été effectuée il y a une vingtaine d'années par la Municipalité afin d'assurer la persistance de l'espèce.

D'origine méridionale, on attribue aux Romains son introduction dans notre pays. Mais en France, c'est surtout à partir du Moyen Âge que sa plantation s'est répandue sur des sols granitiques ou volcaniques. Dans nos régions, il y a souvent corrélation entre les arbres de « rapport » sur terrains siliceux et secteurs soumis à l'emprise du foehn. Les arbres de production sont greffés de variétés à gros fruits (tendance marrons), tandis que les sujets forestiers étaient réputés fournir du bois d'œuvre, parfois traités en taillis pour les besoins viticoles.

Répartition et habitat: dans nos régions, il s'observe à l'étage collinéen, notamment dans le Chablais vaudois et valaisan jusqu'à 800 m environ et tout autour du Léman. Au sud des Alpes, il gagne encore 100 à 200 m en altitude. En amont du coude du Rhône à Martigny, le peuplement de Fully est bien connu (sentier didactique). Le châtaignier



*Lisière de châtaigniers aux Jaccaudes
Dessin de J.-P. Reitz*

souligne souvent les placages morainiques (sols bruns ou lessivés, non calcaires).

Voici quelques stations: Colonges; Croupe Sur la Pierre à Massongex; Monthey; Collines de Chiètres et du Montet à Bex, avec entretien traditionnel, ponctuel; secteur des Plumasses, Ollon où survit un spécimen protégé, au tronc monumental; Champ Babau, Veytaux; Mont de Burier, Clarens;

anciens taillis en versant droit du vallon du Boiron, à Villars-sous-Yens. **La carte de promenade de l'Arboretum** indique une «lisière aux châtaigniers» au nord de la ferme Les Jaccaudes, ainsi qu'un taillis de l'espèce, en rive droite du ravin de La Sandoleyre; à La Côte, entre Luins, Vinzel, Bursins, il existe un «sentier des Châtaignes»; Mont Mussy, plaine des Châtaigniers / Divonne 01 F; à l'est de Satigny, sujets isolés à Château des Bois, tandis qu'à l'ouest de Dardagny, le peuplement du Grand Bois de Roulave a péri dès la fin des années 1980, victime de la «maladie de l'encre».

Topographie: c'est le seul arbre helvétique disposant d'un signe d'identification personnel. Autrefois l'Atlas Siegfried le désignait par un gros rond noir, barré de 1-2 traits

horizontaux. Actuellement, la carte nationale le mentionne par un rond vert d'un diamètre à peine plus fort que celui des arbres isolés. En 1946, les instructions fédérales données aux topographes spécifiaient qu'un «signe conventionnel de la châtaigneraie est prévu pour la représentation d'un type de forêt bien caractérisé: la châtaigneraie sans sous-bois, pâturée par le bétail et où le passage est aisé».



Méditation au pied du gros châtaignier d'Antagne

Toponymie: répandu dans les stations chaudes et bien ensoleillées, l'arbre a donné son nom à plusieurs lieux-dits de nos régions: village du Châtaignier au nord-est de Fully; Esplanade du Châtaignier, Le Mont-sur-Lausanne, commune qui a adopté cet arbre sur ses armoiries; Chatanéria à l'est d'Aclens; Châtaigneriaz à La Rippe sur Nyon; La Châtaigneraie, Founex. Toponyme identique au sud de Crassy 01 F. Domaine de la Châtaignère, Yvoire 74 F (un peuplement vieillissant est encore en place).

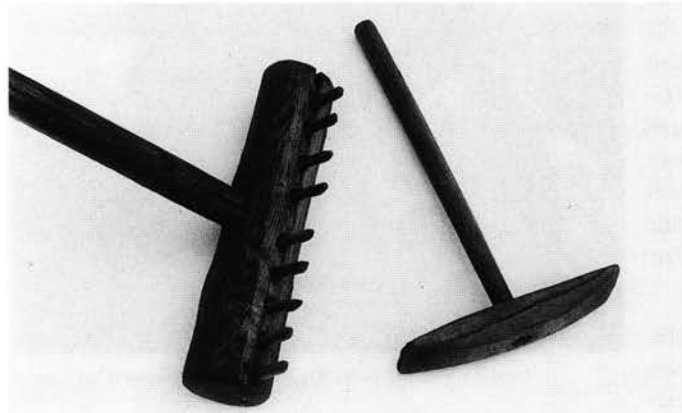
Statut: en Suisse, les peuplements de châtaigniers sont soumis au régime forestier. Mais dans ce cas, faisant exception à l'art.699 CCS (libre accès aux forêts et pâturages, avec possibilité de cueillette des baies et champignons, sauf usage local), seul le propriétaire peut ramasser tous les produits de l'arbre.

La Selva: ce vocable méridional désigne la forme la plus aboutie d'une gestion délicate, nécessitant beaucoup de soins et de savoir-faire. Les arbres en pleine vigueur, dont les ramures effleurent les arbres voisins, surplombent des prés fauchés ou pâturés, selon la saison. Les branchages émondés sont soigneusement taillés et récoltés, comme la fane, car rien ne se perd. En automne, la récolte des châtaignes a lieu sur un parterre bien tondu, avant d'être mises sécher dans les «cascines» aux toits de lauze qui, ça et là, accueillent les travailleurs. Un de ces sites pittoresques, sans doute l'un des plus beaux, entretenu selon les règles de l'art... pour combien de temps encore (?) se trouve à Soglio, dans la partie inférieure du Val Bregaglia GR, encadré par les communes de Castasegna et Bondo où les châtaigniers majestueux sont encore nombreux.

Affections: deux maladies pénalisent l'arbre: celle de l'encre (*Phytophthora cinamoni* ou *cambivora*) et celle du chancre de l'écorce (*Endothia parasitica* ou *Cryphonectria parasitica*). Au surplus, un nouvel agresseur ravage des parcelles dans la région de Cuneo I, le Cynips du châtaignier (*Drycosmus kuriphilis*). Ce petit hyménoptère découvert au Japon vers 1940 provoque des galls qui affectent les bourgeons... qui ne poussent pas.

Usage: arbre «universel», le châtaignier trouve son emploi dans divers domaines, pour la nourriture humaine et la confiserie; comme bois d'œuvre, mobilier, tournage, charronnage, sculpture, chantier naval, menuiserie, piquets, échelas (résistent à la pourriture), support pour vignes en pergola, lattes verticales de la paroi des hottes de vigne, lanières pour cercler les tonneaux... bois de chauffage. On utilise l'écorce à tan pour le tannage des peaux. Le terreau des troncs creux était recherché. A Bex par exemple, J.-F. Robert

me signale que sa famille allait quérir le terreau fin, très apprécié pour les plantes d'appartement, dans les troncs pourris et les cavités des châtaigniers sénescents. On savait



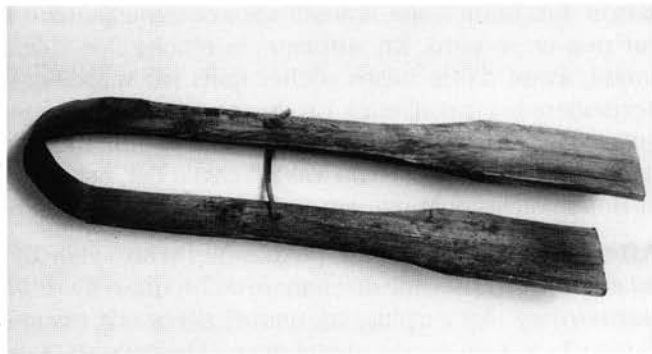
Marteau piémontais et "maillet à pillons" du Chablais vaudois pour ouvrir les bogues closes

aussi, dans cette localité, faire hiverner la récolte dans des fosses, dites «pillonières» à Ollon, ce qui permettait une ouverture facilitée des bogues. Un arbre aussi prodigue a suscité la création d'objets particuliers et d'outils servant pour l'entretien de la châtaigneraie, le ramassage des châtaignes, le décortiquage des bogues, accompagné de la confection de paniers spécifiques et d'ustensiles particuliers pour la «brissolée». Les

feuilles sèches servaient de litière pour le bétail et aussi à rembourrer les matelas. La feuille fraîche pouvait parfois être donnée comme nourriture aux animaux. Les charpentes exécutées en châtaignier bénéficient des mêmes qualités attribuées au chêne (différence cependant au niveau des rayons médullaires); au surplus, on leur attribue la vertu de «repousser les araignées».

Alimentation: considérée comme le «pain du pauvre», la châtaigne, avec des haricots rouges et de l'orge perlé entrainé dans la composition d'une soupe qui marquait la fin du Carême à Neuvecelle 74 F, près d'Evian. A La Rippe, dans la première moitié du 20^e siècle, les «marrons» bouillis avec un peu de lait étaient consommés en hiver, accompagnés de choux rouges assaisonnés au vinaigre. Les jours de fête, surmontées de crème fouettée, ces mêmes châtaignes constituaient des desserts appréciés.

Commerce: l'Histoire a retenu celle de la Grenette de Lausanne, édifiée en 1842, qui dans son activité de Halle aux blés, vendait également les châtaignes. Dans les pentes dominant St-Gingolph, on cultivait avec soin le châtaignier dont les produits – exportés par les barques – étaient vendus notamment à Genève.



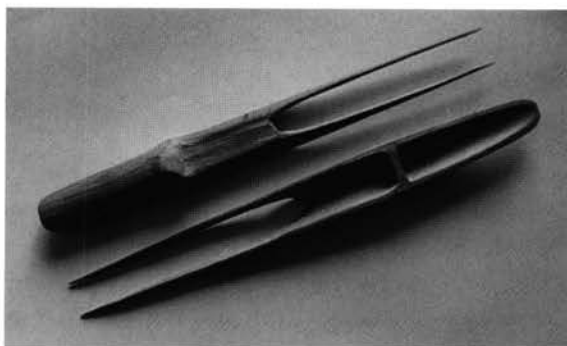
Pinces à châtaignes en éclisse de châtaignier

La petite histoire: une tradition orale veut qu'autrefois on ne pouvait pas être considéré comme un bon Bellerin si l'on n'avait pas planté et mené à bien 20 châtaigniers et effectué en une journée le trajet Bex - Pas de Cheville - Sion (J. Morerod, comm. or.).

Bambous...

par J.-F. Robert

Parmi les végétaux de nos collections, il en est un qui sort de l'ordinaire. Ce n'est pas le seul, certes, mais il se distingue de tous par le simple fait que, dans cette société d'arbres, d'arbustes et d'arbrisseaux, il est le seul à n'être ni l'un, ni l'autre. En effet, ce n'est pas un arbre, mais une graminée géante, une herbe à la mesure de la préhistoire et de ses dinosaures surdimensionnés ! Et cela seul suffit à nous faire rêver : une prairie où nous serions à la dimension d'insectes se faufilant entre les tiges flexibles que le vent balance, tout là-haut ! Des herbes aux hampes lisses comme du verre grâce à la cuticule de silice qui protège les faisceaux internes de fibres... Des hampes creuses aux mille usages possibles, pouvant servir de tubes ou de récipients selon leurs diamètres et selon qu'on a ou non gardé les opercules qui se situent au niveau des nœuds...



Fourchettes en bambou

bambou qui sont comestibles. Il serait regrettable d'oublier les instruments de musique, qu'ils soient à vent (sifflets et flûtes) ou à percussion (vibraphones ou clochettes) ; puis viennent les cannes à pêche, longues, droites, souples, imputrescibles, et les armes aussi, qu'il s'agisse des traditionnels arcs, arbalètes et flèches ou de divers types de pièges pour attraper prédateurs ou petits gibiers. Le bambou est également souvent employé pour clôtures et palissades, perches d'échafaudage, échelles, ramasse feuilles et balais de jardins, de même que pour construire des ponts légers, voire des radeaux pour traverser les rivières et plans d'eau. C'est encore le bambou qui servait à la fabrication de papiers spéciaux. Et l'on se souvient que les aiguilles de gramophone étaient en fibres de bambou lorsque les disques étaient de vinyle !...

Mille usages, avons-nous dit, et ce n'est pas une figure de style, mais une réalité puisqu'un spécialiste a dénombré, au Japon, plus de 1500 usages différents du bambou dans la première moitié du XXe siècle. Citons, entre autres, les maisons (au Laos, elles sont entièrement en bambou) et petits meubles, les ustensiles de cuisine et de ménage (louches, cuillères et fourchettes, récipients divers et objets multiples de vannerie), sans parler des pousses de

Le bambou était donc une véritable providence pour l'homme des temps lointains vivant là où les chaumes géants prospèrent et règnent, soit principalement en Asie. Démuni de tout, il était en effet condamné à utiliser avec sagesse et intelligence ce que la nature mettait généreusement à sa portée. Il l'a fait avec une imagination sans limites et les générations qui se sont succédé jusqu'à nous continuent à faire un large usage de cette graminée hors du commun.

Végétal miracle, le bambou pousse à vue d'œil, puisqu'il est susceptible de grimper d'un mètre par jour dans de bonnes conditions ! Un végétal qui, de plus, sort de terre avec son diamètre définitif, car il ne croît qu'en hauteur. Mais le bambou est pluriel, puisqu'on en compte plus de mille espèces, réparties sur quelque 80 genres ! Il en est de minuscules, qui restent à l'état de prairies traditionnelles puisqu'ils n'ont que quelques centimètres de haut, mais il en est de géants dont les hampes montent jusqu'à 40 mètres au-dessus

du sol. Les couleurs changent d'une espèce à l'autre, de sorte qu'il y en a des jaunes, des bruns, des pourpres, des verts et même des bambous bicolores, c'est-à-dire verts à bandes jaunes, ou jaunes avec des bandes vertes ! Les racines poussent sur des stolons qui sont des tiges souterraines qui donnent naissance aux hampes verticales. L'entrelacs souterrain des stolons et racines est tel qu'au Japon, les populations se réfugient parfois dans les bambouseraies lors de tremblements de terre, afin d'assurer leur sécurité !

On comprend dès lors que ce végétal ait de tout temps exercé une réelle fascination sur peintres et poètes de la Chine ancienne, et ceci dès la Dynastie des Song, soit entre le Xe et le XIIIe siècles de notre ère. C'est à ce moment en effet qu'apparaissent les premiers peintres de bambous. Et c'est sous les Yuan, au XIVe siècle, que plusieurs d'entre eux s'affirment comme des spécialistes quasi exclusifs du bambou, des peintres tels que **Wu Zhen** entre autres, ou encore **Wen Tong**, ou encore **Li Kong** qui écrivit même un traité du bambou. Cette vénération n'est pas liée à l'époque car elle devait se prolonger jusque dans les temps modernes. Elle n'était toutefois pas conditionnée par le caractère éminemment utilitaire de ce végétal, mais plutôt par sa valeur de symbole.



Peinture chinoise: "Etude de bambous",
par Wu Zhen

Le bambou en effet est à la fois mâle et femelle et il incarne de ce fait le principe **du yin et du yang** si cher à la pensée chinoise : mélange subtile des contraires vivifiés par le « vide médian » ou le souffle vital qui anime toutes choses. Or le bambou, étant creux, contient de ce fait le fameux vide et le végétal devient ipso facto le symbole visible de cette vérité abstraite essentielle. Un vide qui n'est pas néant, mais qui devient en quelque sorte palpable dans les arts : dans la peinture de paysages, une brume cotonneuse noie les abîmes qu'on devine et les fonds de vallées d'où émergent des rochers déchiquetés avec des silhouettes tourmentées de pins, une brume vaporeuse qui rend palpable le vide et perceptible l'infini. Ailleurs, dans les paysages de plaines, ce sont les nappes d'eau reliant les îles et les terres lointaines qui se confondent avec le ciel, là-bas, dans un infini qui ouvre l'espace du rêve. Et en poésie, ce vide intervient, entre autres, par la rupture entre deux idées ou deux images, qui impose au lecteur d'assurer la soudure entre elles par un travail de réflexion. Parfois, l'artifice choisi est un flou savamment ménagé entre sujet et complément afin de créer une ambiguïté qui va élargir l'espace du poème.

Le bambou, par sa structure même, est une représentation vivante de ce vide invisible et présent. Mais il est revêtu d'autres significations encore : il est symbole de noblesse et de pureté. A ce sujet, il est utile de rappeler ce que disait Su Dongpo, un peintre du XIe siècle : *« S'il est possible de ne plus vouloir manger de viande, il n'est pas possible de vivre sans être entouré de bambous. Sans viande, l'homme devient maigre, sans bambou, il devient vulgaire » !*

Par ailleurs, le bambou fait partie des « Trois amis de la saison froide », un rouleau de Zha Menghian, un peintre Song, du XIIIe siècle. Ces « trois amis » sont le bambou, le pin et le prunier, trois essences qui symbolisent, chacune à sa manière les souffrances vaillamment supportées par les artistes souvent bousculés par la vie ou les aléas de la politique (les peintres lettrés étaient en principe des fonctionnaires, soumis de ce fait aux caprices et sautes d'humeur des empereurs, obligés souvent de fuir dans la solitude des mon-

tagnes ou des monastères pour échapper aux tracasseries et à la réprobation du souverain). Le bambou incarne à la fois la droiture, la rigueur des convictions et, simultanément, la souplesse qui lui permet de se redresser après la bourrasque.

Enfin, il faut reconnaître que le bambou est, par excellence, un sujet qui se prête particulièrement bien au travail du pinceau. À côté du vide dont nous avons parlé, la peinture chinoise attache une importance majeure au trait, c'est-à-dire au graphisme, on pourrait presque dire à la calligraphie. Et le bambou, avec ses tiges droites ou arquées, ses feuilles lancéolées infiniment décoratives et faites pour le trait de pinceau, devait se parer, de ce fait même, d'une audience particulière, rejoignant les idéogrammes des textes qui font toujours partie intégrante de l'ensemble.

Il n'est dès lors pas étonnant de lire sous la plume d'un écrivain américain, David Farelly, un spécialiste du bambou, que, dans le domaine des beaux-arts, le bambou est à l'Orient, ce que le nu est à l'Occident ! Et ce n'est pas peu dire !

Démêlés avec la « Culotte suisse »

par Roger Corbaz

Précisons d'emblée, et pour éviter toute confusion possible, qu'il ne s'agit pas de lingerie fine, mais tout bonnement d'une poire, plus exactement d'une mutation sous forme de panachure sur une poire entièrement verte du nom de «Verte longue d'automne». L'origine de cette dernière est incertaine mais, selon A Leroy (Dictionnaire de pomologie, tome 2, 1869), «elle était cultivée partout en France depuis quatre siècles environ». Toujours selon le même auteur, la mutation aurait été repérée avant 1685 sur l'arbre dénommé «Poirier de Suisse». Selon la légende, les stries jaunes, parfois rougeâtres, qui s'étendent de la queue du fruit jusque vers l'œil, évoquent les culottes des mercenaires suisses, d'où le nom de «Culotte suisse».

Le plus surprenant dans cette mutation est le fait que, malgré sa présence depuis plusieurs siècles, elle ne soit pas totalement stabilisée. Ainsi par greffage, il arrive que le type originel, entièrement vert, réapparaisse, comme ce fut le cas dans le canton de Zurich chez le chef de la Station cantonale d'arboriculture et président de l'Association Fructus, Klaus Gersbach. Par contre, cette longue présence dans nos contrées a probablement facilité la contamination de la «Culotte suisse» par des agents infectieux de seconde classe, c'est-à-dire non mortels mais influençant négativement la croissance.



Diverses poires 'Culotte suisse', queue courte, recourbée (Photo R. Corbaz)

C'est ce qui semble s'être passé, car à deux reprises on a recueilli du matériel qui, une fois greffé sur franc, ne prospérait pas. La première fois, les greffons, eux-mêmes faibles, provenaient d'un amateur habitant la rive droite du lac de Thoun. L'arbre greffé fut planté

en La Vaux, au début de l'allée des poiriers. Le développement fut très restreint, si bien qu'en 12 ans, on ne put observer ni fleurs ni fruits. Têtu, on a répété l'expérience avec une autre provenance de greffons, en surgreffant un sujet vigoureux déjà bien formé, en Crépon, de la variété «Channe de Prangins», dont les fruits présentaient le gros inconvénient d'être couverts de tavelure. On a également greffé un poirier très faible dans notre propriété, de la variété 'Della Casa' qui se caractérise par un tronc étroit et de très petites ramifications, horizontales (type Spur).

Les résultats furent les suivants : en Crépon, sur l'arbre vigoureux, des 5 branches greffées en couronne au printemps avec 2 greffons posés chaque fois, tous ont repris mais un seul s'est développé normalement. L'hiver suivant, on a repris l'extrémité de ce greffon et posé sur une branche au printemps. Cette fois, la croissance était normale et on avait assez de matériel pour surgreffer de nouvelles branches. Il a fallu attendre 3 ans pour avoir les premiers fruits et constater avec soulagement que les poires étaient toutes panachées.



Poire 'Bergamote suisse', panachée; queue longue, droite; sur espalier au Château de Prangins. (Photo R. Corbaz)

Sur l'arbre faible, les 2 greffons ont végété pendant 3 ans, ne formant pratiquement pas de bois, mais quelques boutons à fleur qui avortaient par la suite. Plus tard, on a constaté que les branchettes situées au-dessus de celles greffées ont séché, puis ensuite aussi celles au dessous, tout comme celles porteuses des greffons.

L'hypothèse la plus plausible, basée sur ces observations, est celle de la présence dans le matériel de greffage d'un agent infectieux, par exemple phytoplasme ou virus, à progression lente. Si l'œil du greffon est peu ou pas contami-

né, que la croissance est rapide, on a des chances d'obtenir dans les extrémités du matériel sain et de se débarrasser de l'agent infectieux.

Les poires «Culotte suisse» récoltées ces deux dernières années sont petites, turbinées à piriformes, parfois asymétriques et recourbées. Les panachures sont jaunes en majorité, les roses ou rougeâtres très rares, contrairement aux données de la littérature. Quant à la qualité de la chair, nos expériences personnelles sont encore trop limitées, mais il semble qu'elle varie beaucoup selon l'état de maturité du fruit. S'il paraît que cette poire est plus belle que bonne, c'est certainement une curiosité qui ne passe pas inaperçue.

Une certaine confusion avec la «Bergamotte d'automne panachée» vient encore compliquer la situation chez nous, car cette poire est aussi désignée comme «Bergamotte suisse». Bien que sa forme sphérique la différencie nettement de la «Culotte suisse» et qu'elle ne soit appréciée qu'une fois cuite, les panachures sont semblables, voire plus belles, car certaines rouges. En Suisse romande, la confusion est à ce point fréquente qu'elle a même contaminé les milieux officiels : dans le jardin potager du Château de Prangins, deux espaliers de «Culotte suisse» se sont révélés être des «Bergamotte suisse». Mais les étiquettes sont maintenant correctes !

Musée du bois, rapport 2005

Par Jean-Mario Fischlin

Le musée a connu cette saison quelques pics de fréquentation jamais atteints un dimanche après-midi. Un peu comme si les gens s'étaient tous donné le mot pour aller se promener le même jour à l'Arboretum! Nous avons ainsi atteint un chiffre d'affaire record de Fr. 457.– un après-midi d'automne ensoleillé, compensé il est vrai par une rentrée de Fr. 14.– un après-midi de pluie. Le public découvre peut-être seulement maintenant qu'il existe un petit coin de paradis tout près de chez lui!

Au musée même, c'était un peu moins le paradis. L'ascenseur devait être posé en un mois, en juillet, et les travaux ont duré plus de trois mois, pendant lesquels le musée est resté couvert de poussière. Le conservateur a toujours veillé à ce que le musée soit bien entretenu, avec l'aide de sa femme, et rien n'est plus décevant que de voir ses efforts réduits à zéro (une fois de plus, car il y a eu des précédents). Dès cette saison, nous engagerons quelqu'un pour les nettoyages. A titre indicatif, le nettoyage du musée avant son ouverture, occupe trois personnes pendant deux jours! Ensuite, deux heures par semaine devraient suffire, si la météo n'est pas trop mauvaise. L'aide ponctuelle des gardien(ne)s est aussi bienvenue.

Exposition temporaire

Pour la première fois dans l'histoire du musée, nous avons présenté des machines à travailler le bois. Une raboteuse-dégauchisseuse de marque Olma, à Olten, de 1929, une toupie de



Scie à ruban avec scie circulaire, mortaiseuse et toupie

marque Guilliet & Fils, à Auxerre, de 1921, avec ses 891 couteaux, une machine-outil à transmission flexible et une machine universelle de marque Olma. Cette dernière est une machine impressionnante, combinant une scie à ruban, une scie circulaire, une mortaiseuse et une toupie sur le même bâti. Ces machines évoquent beaucoup de choses relatives à l'histoire du travail, à l'évolution des techniques mais aussi à notre savoir-faire, en Suisse, où l'industrie des machines a fait connaître notre pays dans le monde entier. Elles ont donc leur place dans un musée.

En tout cas, ces machines ont intéressé pas mal de visiteurs, si l'on en juge au nombre de fois où il a fallu retendre la lame de la scie à ruban (le volant de serrage est inatteignable par un enfant), ou bloquer à nouveau les couteaux de la raboteuse! Nous craignons quelque peu un accident possible, surtout avec les enfants, mais il semble que ces derniers se soient montrés plus prudents que leur papa (nous excluons la maman dans la tentative de faire tourner ces machines).

Pour des raisons de manque de place de rangement ailleurs que dans le musée, l'exposition temporaire de ces machines deviendra permanente à partir de l'ouverture de la saison 2006 !

Quant à l'exposition temporaire de cette saison, elle a pour thème l'artisanat des internés en Suisse durant la guerre. Plus de 104 000 officiers et soldats étrangers, représentant 40 nationalités, se sont réfugiés dans notre pays durant la dernière guerre mondiale. Ces soldats fuyaient l'avance de l'armée allemande, ou ont dû faire un atterrissage forcé avec leur bombardier atteint par la Luftwaffe. Ces internés ont été répartis dans 768 camps, dans lesquels ils ont eu la possibilité de confectionner toutes sortes d'objets, pour se faire de l'argent de poche, ou en souvenir de leur internement.

Parmi ces objets beaucoup de cannes et bâtons de marche ont été sculptés à l'aide d'un simple couteau de poche, pour être donnés au chef de camp. L'interné exprimait ainsi sa reconnaissance pour l'accueil qui lui avait été fait dans notre pays (voir bulletin de l'AAVA N° 34, «Une canne historique»).



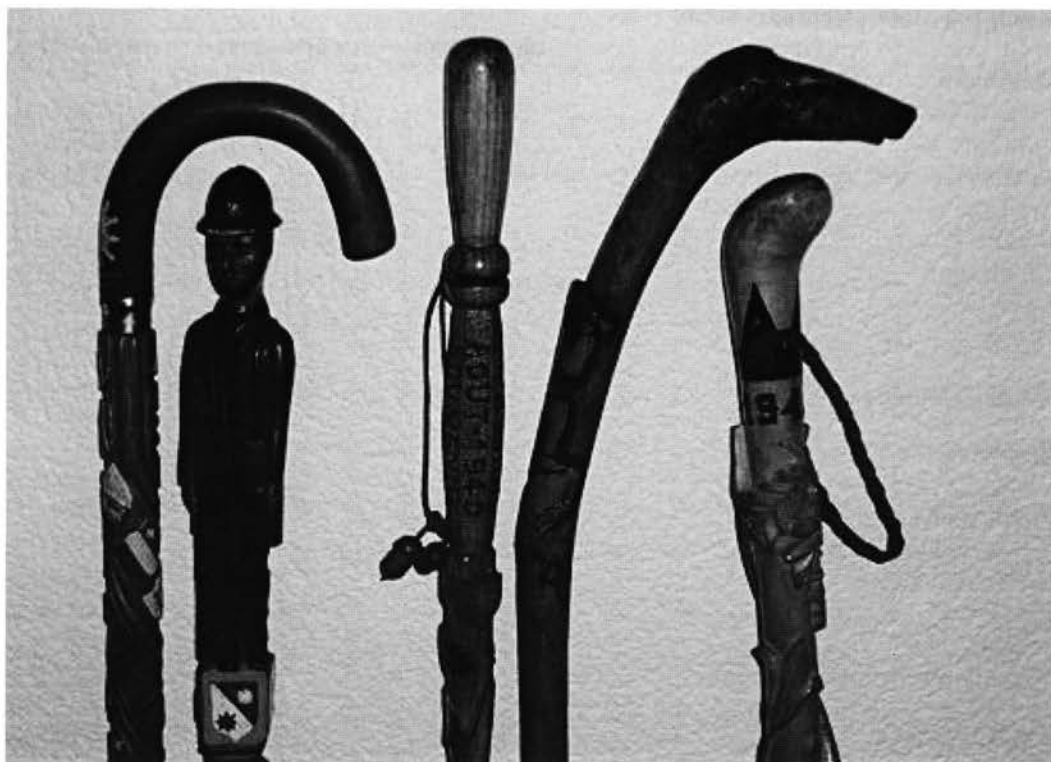
Boîte coffret ouvragé par un interné

Le musée du bois présente une centaine de ces cannes ainsi que d'autres objets, provenant de la collection particulière de Monsieur André Bonzon, qui a la gentillesse de nous prêter ces pièces. Quelques objets, beaucoup plus rares, proviennent de la guerre de 1914-1918. L'exposition évoque un aspect peu connu du rôle joué par notre pays vis-à-vis de ces internés. On parle davantage des réfugiés civils, accueillis ou refoulés à la frontière. Ces objets-souvenir sont surtout les témoins matériels des liens d'amitié qui se sont tissés entre ces internés et les responsables des camps, ou même avec la population civile.

Des objets chargés d'histoire, que le musée du bois est particulièrement heureux de présenter dans un « écrin » digne de leur valeur. En effet, le musée inaugurera aussi à cette occasion de grandes vitrines que nous avons pu acheter grâce à un don généreux de la Fondation Audemars Piguet, du Brassus.

Publication

Jean-François Robert a publié le « Cahier du musée » N° 26, intitulé « Tout miel, tout sucre ». Un cahier d'autant plus intéressant qu'il existe peu de littérature sur l'histoire du sucre, contrairement à l'histoire du sel, par exemple.



Têtes de cannes ouvragées

Dons

Le déficit 2004 (Fr. 2 318.15), a été entièrement comblé par M. Emile Schneiter, Directeur de Metaucol Ltd, à Lausanne, que nous remercions encore vivement pour son soutien.

La Fondation Audemars Piguet, du Brassus, nous a fait un magnifique cadeau sous la forme de vitrines et de luminaires qui permettront une meilleure présentation de nos collections. Comme mentionné ci-dessus, ces vitrines seront inaugurées à l'occasion de l'exposition temporaire de cette année. Nous exprimons nos vifs remerciements à la Fondation Audemars Piguet pour son aide fort bienvenue.

Quant aux dons d'outils et d'objets de la vie d'autrefois, ils sont nombreux. Mentionnons parmi eux une belle canne d'interné, donnée par Monsieur Louis Johannot, plusieurs rabots anciens, datés, donnés par Monsieur Pierre Estoppey et un très joli pressoir à fruits, tout en bois, donné par Madame Kristina Thorens. Nous remercions infiniment ces personnes qui se sentent concernées par la sauvegarde d'un patrimoine précieux.

Signalons que nous avons décliné l'offre d'une collection de quelque 600 outils et objets relatifs principalement à la vitiviniculture de la région bordelaise. Nous n'aurions pas eu la place de les présenter et ces objets n'étaient pas directement représentatifs de notre région.

Comptes 2005 et budget 2006

	Budget 2005	Comptes 2005	Budget 2006
Dépenses			
Collections	1 600.—	1 972.50	2 500.—
Publications	9 000.—	4 954.85	6 000.—
Aménagement musée	1 500.—		1 500.—
Exposition	500.—	790.80	
Gérance	800.—	1 614.75	1500.—
Arboretum		448.—	500.—
Bazar	1 500.—	2 841.05	1500.—
Divers	500.—	1 509.85	1200.—
Total dépenses	15 400.—	14 131.80	14 700.—
Recettes			
Dons	5 000.—	7 929.35	5000.—
Publications	5 000.—	6 107.60	5000.—
Vente objets (doublets)	200.—	150.—	1000.—
Intérêts bancaires	100.—	93.—	100.—
Bazar	2 500.—	4 424.10	3 000.—
Divers	800.—	500.—	500.—
Vente dépliants de l'Arboretum	200.—	448.—	500.—
Total recettes	13 800.—	19 652.05	15 100.—
Résultat	- 1 600.—	5 520.25	400.—

Fortune	<i>31.12.2004</i>	<i>31.12.2005</i>
CCP	7 597.70	12 571.40
BCV	31 509.90	31 601.65
Caisse	658.40	1 113.20
Total	39 766.—	45 286.25
Variation		5 520.25

La rubrique « Exposition » ne concernait que les frais liés aux expositions temporaires. Il nous paraît préférable dorénavant de grouper ces frais dans une rubrique concernant l'aménagement du musée en général.

Au vu du déficit enregistré en 2004, il avait été prévu de se serrer la ceinture en 2005 ! Nous ne savons pas exactement si c'est cette intention qui a porté ses fruits ? Toujours est-il que l'exercice 2005 boucle avec un joli bénéfice. En fait, le don de Metaucol Ltd, ajouté à de fortes ventes du bazar et à des frais d'impression relativement bas pour le cahier N° 26, ont permis ce bénéfice.

Les souscripteurs des cahiers du musée, qui arrondissent souvent le paiement du cahier, contribuent aussi à la bonne santé des comptes, et nous les en remercions infiniment.

Avenir du musée

Par la force des choses, le conservateur actuel a continué à gérer le musée comme il l'avait été auparavant par son prédécesseur, à savoir en concentrant sur un seul homme toutes les

tâches et les pouvoirs ! Ce système a l'avantage «... que quelque chose se fait ». La foi, ou plus exactement la passion soulève des montagnes ! Mais d'un autre côté, le système est fragile. En cas d'indisponibilité, même temporaire, du conservateur, il y aurait de gros problèmes pour assurer la marche du musée. Les fichiers informatisés, les dossiers, etc., se trouvent au domicile privé du conservateur, seul au courant des affaires en cours.

Aujourd'hui la montagne est devenue trop grosse et le pouvoir devrait être partagé. A cet effet, le conservateur propose de déplacer la gestion du musée sur les lieux mêmes. En d'autres termes, il faut aménager un bureau dans le bâtiment du musée. Comme le conservateur se rend une ou deux fois par semaine au musée, hors saison pour préparer l'exposition temporaire et en saison pour des visites guidées ou pour préparer le musée pour le dimanche suivant, le déplacement serait amorti par la possibilité, par exemple d'enregistrer sur place les outils dans l'inventaire. Cela éviterait de les transporter au domicile du conservateur, avec tous les inconvénients que cela provoque. Ce serait une première possibilité de rationaliser le travail en attendant de trouver de l'aide.

Il n'est pas possible d'entrer ici dans les détails, mais nous résumons encore quelques autres nécessités de ce bureau.

- Rapprochement du secrétariat de l'Arboretum auquel des tâches administratives seraient confiées. Une deuxième personne, disons la secrétaire, serait ainsi au courant des fichiers du musée, fichier des adresses (gardien(nes), souscripteurs des cahiers du musée, invités, donateurs, musées auxquels nous envoyons des prospectus, etc.), fichier inventaire des pièces, inventaire de la (future) bibliothèque (730 livres et quelques centaines d'anciens catalogues d'outillage), comptabilité. En cas d'indisponibilité du conservateur, le musée continuerait ainsi à tourner, au moins sur le plan administratif.
- Endroit adéquat pour y mettre des dossiers et des archives « vivantes ». Par exemple, les 7 633 fiches-inventaire des pièces du musée (1,5 m de classeurs) se trouvent actuellement dans la réserve des outils, ce qui n'est pas le meilleur emplacement.
- Endroit adéquat pour y ranger des pièces « papier » du musée, par exemple les tableaux pédagogiques, des planches originales de l'encyclopédie Diderot, des photos, etc., aussi rangés actuellement parmi les outils.
- Finalement, il n'est pas certain que le futur troisième conservateur ait la possibilité d'ouvrir un bureau du musée à son domicile, ce qui impliquerait la mise à disposition de son matériel informatique, l'achat d'une photocopieuse (indispensable), le sacrifice d'une pièce de son appartement, etc. Il sera plus facile de transmettre la charge de conservateur en mettant à disposition du candidat un bureau aménagé, qu'en lui proposant de s'organiser chez lui.

L'emplacement qui conviendrait à ce bureau existe. Il s'agit de l'ancien bureau du gérant de l'Arboretum. Mais une première pesée d'intérêt a fait qu'une autre solution, provisoire car ne répondant pas aux besoins mentionnés ci-dessus, a été proposée. Le problème reste donc ouvert.

Quant au troisième conservateur du nom, le poste est déjà mis au concours, en sachant que ce conservateur sera difficile à trouver. Alors si vous connaissez un « papable »...

Mais rassurez-vous, le conservateur actuel est déjà en train de préparer l'exposition temporaire de la saison 2007, et son intention n'est pas de partir demain, mais les années passent très vite.

Membres du Comité de l'AAVA 2001-2005

ALBIEZ Jacques, représentant de la Commune d'Aubonne
ARNOLD Pierre, junior, vétérinaire, Möriken
AUBERT Pierre, ancien conseiller d'Etat, Aubonne
BAYARD Danielle, animation, Bougy-Villars
BEER Roger, ingénieur forestier, Genève
BORBOEN Didier, représentant de la Commune de Saint-Livres
BREGEON Henri, pépiniériste, Renens
BROGGI Mario, ingénieur forestier, Schaan
BUJARD Philippe, ingénieur EPFL, Saint-Sulpice
BURNIER Jacques-Henri, municipal, Bière
CHAMOT Jean-Daniel, Morrens
CHATELAIN Olivier, horticulteur, Bourdigny
CHEVALLAZ Philippe, agriculteur, représentant de la Commune de Montherod
COMBE Jean, directeur antenne romande WSL, Lausanne
CORBAZ Roger, Dr ès sciences, Prangins
DE TSCHARNER Nelly, préfet du district d'Aubonne, Aubonne
FISCHLIN Jean-Mario, Pully
GOLAY Régis, intendant de la Place d'armes, Bière
JAN Christian, directeur et représentant de la SEFA, Aubonne
JOLY André, ingénieur forestier, adjoint au Service des Forêts de Genève
JOTTERAND Jean-Pierre, secrétaire AAVA, Aubonne
MEIER Sylvain, ingénieur forestier EPFZ, représentant de Pronatura, Nyon
MODOUX Albert, architecte-paysagiste, Romanel
MONNEY Paul, président du comité du Musée de l'Ancienne Scierie de Saint-George
MORET Jean-Louis, Jardin botanique, Lausanne
PFLUG Léopold, prof. hon. EPFL, et vice-président Fondation Bois-Chamblard, Lavigny
ROBERT Jean-François, ingénieur forestier, Lausanne
ROCH Jean-Jacques, ancien préfet du district d'Aubonne, **président**
ROSSET Jean, inspecteur fédéral des forêts, Mont-sur-Rolle
ROSSET Pierre-Louis, Corsier
SILVA Marc-André, inspecteur forestier, Morges
STEINMANN Philippe, inspecteur cantonal des forêts, Genève
STERN Werner, Pully
TREBOUX Eric, inspecteur forestier, Bassins
TRIPOD Raymond, chef jardinier, représentant du Jardin botanique de Genève, vice-président.
VERDEL Dominique, enseignant, Lullier
VUILLEUMIER Christine, secrétaire Service des Forêts, Ecublens
ZIMMERMANN Daniel, inspecteur cantonal des forêts, Lausanne

Présidents d'honneur

	<i>Honorariat en</i>
Laurent d'Okolski †	1981
Robert Briod †	1996

Membres d'honneur

Paul Martin †	1977
Oscar Forel †	1979
Marcel Dupont †	1983
Paul Convers †	1983
Louis Cornuz †	1991
René Badan	1991
Pierre Favez †	1996
Monique Golaz	1999
Pierre Arnold senior	1999
Hugues Vaucher	2003
Jean-François Robert	2005

Quelques adresses utiles:

- Pour tout renseignement ou visite, s'adresser à:
Monsieur Jean-Paul **DÉGLETAGNE** - Gérant AAVA
En Plan - 1170 **AUBONNE** tél. 021 808 51 83 - fax 021 808 66 01
- *en cas de non-réponse:*
M^{me} **Ch. VUILLEUMIER**
Service cantonal des forêts - Ch. de la Vulliette 4 - 1014 **LAUSANNE**
Tél. 021 316 61 47 - Fax 021 316 61 62
E-mail: www.arboretum.ch
CCP N° 10-542-6

OUVERTURE DE L'ARBORETUM:

L'Arboretum est ouvert toute l'année. Entrée gratuite. Buvette le dimanche d'avril à fin octobre.

Le Musée du Bois est ouvert tous les dimanches après-midi, de 14h à 17h30, d'avril à fin octobre. Entrée gratuite.

Publications de l'Arboretum et du Musée du bois

Le (a) soussigné (e) NOM
 PRÉNOM
 NPA LOCALITÉ

souhaite recevoir:

Publications de l'Arboretum

..... Cahier «Les Orchidées de l'Arboretum»	Fr. 20.- =
..... Cahier «Les Roses de l'Arboretum»	" 10.- =
..... Brochure «30 ^e anniversaire», ☐ français ou ☐ allemand	" 20.- =
..... Bulletin «Spécial 20 ans»	gratuit =
..... Dépliant de l'AAVA, ☐ français ou ☐ allemand	Fr. 3.- =
..... Guide du Parcours Sylviculture	" 18.- =
..... Rallye Fred le castor	" 1.- =
..... Reliure(s): pour 9 bulletins de l'Arboretum	" 7.- =
..... par deux	" 12.- =

Publications du Musée du bois, tous les cahiers à Fr. 15.- ou 10 Euros

..... Cahier 1 «Rabots»	=
..... Cahier 3 «Fourches»	=
..... Cahier 4 «Clé pour rabots»	=
..... Cahier 5 «Vieilles bornes»	=
..... Cahier 6 «Fontaines»	=
..... Cahier 7 «Marteaux»	=
..... Cahier 8 «Scierie»	=
..... Cahier 9 «Tavillonnage»	=
..... Cahier 10 «Symboles»	=
..... Cahier 11 «Pièges dans la ferme»	=
..... Cahier 12 «Le Silex et la mèche»	=
..... Cahier 13 «L'Herminette et la hache»	=
..... Cahier 14 «Fers à gaufres et à bricelets»	=
..... Cahier 15 «Les Scies»	=
..... Cahier 16 «Vannerie»	=
..... Cahier 17 «L'Odyssée de l'arbre»	=
..... Cahier 18 «Serpes et couteaux»	=
..... Cahier 19 «L'univers des pinces»	=
..... Cahier 20 «Civilisation de la cueillette»	=
..... Cahier 21 «La mesure et le Trait»	=
..... Cahier 22 «Vilbrequins & Cie»	=
..... Cahier 23 «Serrures en bois»	=
..... Cahier 24 «Chasse»	=
..... Cahier 25 «Pâturages»	=
..... Cahier 26 «Tout miel, tout sucre»	=
..... Reproduction catalogue d'outillage «Paul Duflos» de 1920	Fr. 12.- ou 8 Euros =
..... Reliure (s): pour 9 cahiers du Musée	Fr. 15.- ou 10 Euros =
..... Boîte à encarter les cahiers (16 cahiers)	Fr. 15.- ou 10 Euros =

Bulletin à retourner

pour commandes:

Arboretum, En Plan
CH - 1170 Aubonne

Lieu, date et signature:

Nous vous invitons cordialement à inscrire vos amis, vos parents, à nous soutenir en devenant membres de notre Association et à remplir le bulletin d'adhésion ci-dessous.

Bulletin d'adhésion à l'Arboretum

Le (a) soussigné (e) demande son inscription en qualité de:

* Membre individuel	cotisation annuelle	Fr.	40.-
* Couple	cotisation annuelle	Fr.	70.-
* Membre collectif	cotisation annuelle	Fr.	200.-
* Communes	cotisation annuelle	Fr.	200.-
* Membre individuel à vie	cotisation unique	Fr.	500.-
* Membre bienfaiteur	cotisation unique	Fr.	10 000.-
	ou annuellement pendant 10 ans	Fr.	1000.-

Il s'engage à ce titre à verser une cotisation *annuelle ou *unique (membre à vie ou bienfaiteur seulement), de

Fr. DON Fr. * Biffer ce qui ne convient pas

NOM (ou raison sociale)

Prénom

Rue et N°

NPA et LIEU

Profession

Date: Signature:

Coupon à découper et à retourner à:

ASSOCIATION DE L'ARBORETUM NATIONAL DU VALLON DE L'AUBONNE
En Plan - 1170 AUBONNE (tél. 021 808 51 83)



Depuis 1983
*nos équipes qualifiées et compétentes
réalisent pour vous des travaux
précis et complexes grâce à votre fidélité*

Tél. +41 (0)21 635 58 86 Fax +41 (0)21 635 00 33
Z.I. Sorge Nord Châtanerie 5 - CP 213 1023 Crissier 1



Cardinale & Cie SA
Plâtrerie - Peinture

Maitrise fédérale
info@cardinalesa.ch www.cardinalesa.ch

Edwin Hess

MÉCANIQUE AGRICOLE



Vente et réparations
de machines agricoles,
tracteurs et utilitaires

1145 BIÈRE

Tél. 021 809 55 67
Fax 021 809 55 07

**Dallages
Pavages
Murs**
de jardin



**CORNAZ
ALLAMAN**

Produits en béton • 1165 Allaman
Tél. 021 807 33 21 • www.cornaz.ch



pépinières

BAUDAT S.A.

"Camarès"

1032 VERNAND s/LAUSANNE

Tél. 021 731 13 66

Fax 021 731 34 85

email: baudat@bluewin.ch

Site: www.baudat.ch

Venez découvrir chez nous tous les végétaux de plein air !

Guide du parcours sylviculture autour de l'Arboretum national du vallon de l'Aubonne et Balades en forêts cantonales vaudoises

Le parcours sylviculture est un guide de 90 pages destiné à faire découvrir, dans le périmètre de l'Arboretum national du vallon de l'Aubonne, la valeur du patrimoine forestier vaudois, ainsi que les objectifs des sylviculteurs.

Les fascicules des balades en forêts cantonales vaudoises décrivent chacun une balade dans une forêt cantonale avec textes, itinéraires et illustrations, de même qu'un aperçu de la forêt vaudoise.

Ces publications peuvent être obtenues auprès du Service cantonal des forêts et de la faune, Ch. de la Vulliette 4 - Le Chalet-à-Gobet - 1014 Lausanne - Tél. 021 316 61 47, au prix de:

PARCOURS SYLVICULTURE

Fr. 18.- (port compris)

BALADES EN FORÊTS CANTONALES VAUDOISES

Les 18 fascicules, le tout

Fr. 60.- (port compris)

Le fascicule seul

Fr. 5.- (port compris)

Jura

1. LES BOIS DE BONMONT
2. LA FORÊT D'OUJON
3. LA FORÊT DU GRAND RISAUD
4. LA FORÊT DU MONT-CHAUBERT
5. LE DOMAINE SYLVO-PASTORAL
DE BEL COSTER

Plateau

8. LES GRÈVES DE CORCELETTES
9. LE BOIS DE CHARMONTEL
10. LE VALLON DES VAUX
11. LE BOIS DE SUCHY
12. LA FORÊT DU JORAT

Pied du Jura

6. LE BOIS DE FOREL-ROMAINMÔTIER
7. LE BOIS DE SEYTE

Alpes

14. LA JOUX VERTE
 15. LE FONDEMENT
 16. LES DIABLERETS
 17. LA PIERREUSE
- UN CANTON NOMMÉ «FORÊT»:
Petit aperçu de la forêt vaudoise

Préalpes

13. LA FORÊT DE L'ALLIAZ

à découper

BULLETIN DE COMMANDE à retourner au: SERVICE des FORÊTS
Ch. de la Vulliette 4
1014 LAUSANNE

Le soussigné

NOM PRÉNOM ADRESSE

commande exemplaire(s) du Parcours sylviculture

commande fascicules N°

Lieu, date et signature:

Boucherie - Traiteur

Cabalzar sàrl



Charcuterie maison

Depuis 1972

*Service traiteur
chaud - froid*

Laboratoire

Tél. 021 808 63 47

Fax 021 808 69 57

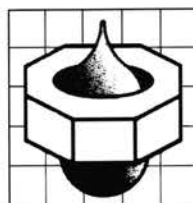


Magasin

Fossés-Dessous 21

Tél. 021 808 62 49

1170 Aubonne



JDG SANITAIRE SA

CASE POSTALE 331

1008 PRILLY

MAÎTRISE FÉDÉRALE

INSTALLATIONS

SANITAIRES

ADDUCTIONS D'EAU

ET GAZ

PISCINES

BUREAU TECHNIQUE

TÉL. 021 625 69 55

FAX 021 625 72 57

jdg_sanitaire@bluewin.ch



Toujours à votre service

Tél. 021 694 33 80 www.bourgoz.ch

garden centre MEYLAN
plus belle sera la vie

Rte de Prilly • 1023 Crissier • Tél. 021 635 33 34

Faites plaisir à votre jardin,
offrez-lui les plus belles roses

**Catalogue gratuit
sur demande**



ROSERAIES TSCHANZ

la vie en roses

Route de Chavannes 61,
1007 Lausanne
Tél. 021 624 44 02
Fax 021 624 28 02



Charpente Kurth SA

Charpente
Couverture
Ferblanterie

024 441 30 19 **1350 ORBE**

CAVE DU VALLON
LAVIGNY



UN MONDE DE DÉCOUVERTES !

www.caveduvallon.ch info@caveduvallon.ch

TÉL & FAX 021/808.61.92 FAMILLE J. SCHMIDT 1175 LAVIGNY

Une raison de plus pour partir en voyage

LE COULTRE 
votre créateur de voyages



GIMEL 021 828 38 38





Des collaborateurs engagés derrière une marque solide

Holcim est synonyme de qualité irréprochable pour le ciment, le gravier et le béton. Si vous faites appel à Holcim, vous pouvez compter sur nos collaborateurs. Ils sont aussi exigeants que vous.

Holcim (Suisse) SA
Usine de ciments Eclépens
CH-1312 Eclépens
Téléphone 058 850 91 11
Téléfax 058 850 92 95
info-ch@holcim.com
www.holcim.ch

Votre spécialiste en aménagements extérieurs



Germanier

votre paysagiste conseil

Germanier S.A.

Siège : 1175 Lavigny

Succ. : 1870 Monthey

www.germanier-sa.ch

Tél. 021 821 84 84

Tél. 024 471 25 78

info@germanier-sa.ch

Fax 021 808 58 25

Fax 024 471 98 47

Conception, création et entretien d'aménagements extérieurs et de jardins

Couverture p. 1: Le nouveau Centre d'accueil et de gestion «Arbr'espace». (Photo Henri Bregeon).

Couverture p. 4: poire 'Culotte suisse'; premiers fruits en 2004, avant maturité, dans le verger du Crépon.
(Photo Roger Corbaz).

